La LIBERTÉ

Vol. 88 n°45 • du 8 au 14 mars 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Objectif : paix!



photo : Jean-François Nadeau

Une centaine de soldats canadiens du bataillon de la princesse Patricia se préparent à partir pour une mission de six mois en Afghanistan. Ils prendront part à la mission Apollo qui a pour but d'assurer la sécurité de l'aéroport, de supporter le transport de l'aide humanitaire et même de participer aux opérations de combat. ■ Page 2.

Clavet chante Trenet

Dans le cadre des Rendez-Vous de la francophonie, le journaliste et chanteur Roger Clavet, accompagné du pianiste Jeff Staflund, présentera son spectacle *Clavet chante Trenet* au Centre culturel franco-manitobain.

■ Page 21.

Citation de la semaine

« C'est une façon de forcer nos étudiants à aller ailleurs! »

C'est ainsi que le professeur André Samson du Collège universitaire de Saint-Boniface a tenté de répondre aux questions des étudiants sur le modèle d'autonomie proposé par la direction de l'institution.

■ Page 7.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Comment former des leaders?

Un groupe de parents de la Division scolaire franco-manitobaine pense avoir une réponse à cette question : la création d'un Baccalauréat international.

■ Page 3.

Les Métis gagnent Washington

La communauté de Saint-Laurent a été choisie pour créer une exposition permanente sur la culture métisse au Musée national de l'autochtone américain de Washington.

■ Page 11.

Des politiques justes en agriculture

Le ministère fédéral de l'Agriculture aura peut-être bientôt de bonnes nouvelles à annoncer aux agriculteurs canadiens qui se plaignent des subventions offertes aux fermiers américains et européens

■ Page 19.

Forces armées

En route pour l'Afghanistan

Le ministre de la Défense nationale, Art Eggleton, demande à d'autres soldats de Winnipeg d'aller combattre le terrorisme en Afghanistan.

Jean-François NADEAU

Un nouveau contingent de 130 soldats quittera Winnipeg, à la mi-mars, afin d'aller prêter main-forte aux troupes basées à Kandahar en Afghanistan. Les membres du deuxième bataillon d'infanterie légère de la princesse Patricia en sont à leurs derniers préparatifs en vue de prendre part à la mission *Apollo*. Un séjour qui devrait durer six mois.

Une séance d'information était organisée pour les soldats le 5 mars. On leur a notamment rappelé comment se prémunir des morsures de serpent, des insectes, des plantes et des animaux dangereux. Ils ont également été sensibilisés au risque de boire de l'eau et de manger de la nourriture contaminée. De plus, on les a prévenus qu'ils pourraient contracter certaines maladies et être en contact avec de l'anthrax. Les soldats devront donc être vigilants afin de détecter le moindre symptôme aussi rapidement que possible.

Une fois sur le terrain, la mission du bataillon sera de remplacer les troupes de Kandahar qui quitteront pour des opérations de combat. « Par la suite, nous aurons d'autres responsabilités, explique le sergent-major Tim Power. Nous devrons assurer la sécurité de l'aéroport, supporter l'aide humanitaire et participer à des opérations de combat. »

Ces opérations de combat n'effraient pas Tim Power, qui était en Bosnie, il y a à peine un an, et qui a également été dépêché en Somalie. « Je crois que cette mission sera semblable à celle que j'ai effectuée en Somalie, indique-t-il. Nous serons confrontés à des conditions de vie extrêmes. Toutefois, nous nous entraînons depuis plusieurs mois et nous sommes très bien préparés. Personnellement, je serais prêt à partir dès demain. »

Bien qu'il ne soit pas toujours évident de quitter sa famille pour une longue période de temps, le sergent-major mentionne que cela fait partie de son travail et qu'il affectionne particulièrement les missions à l'étranger. « À mon avis, la capacité d'adaptation des soldats canadiens est l'une de nos grandes qualités, affirme-t-il. Nous pouvons travailler dans toutes les situations et parlons souvent plusieurs langues. D'ailleurs, j'aime bien me plonger dans différentes cultures et même me retrouver en situation minoritaire, soit en tant qu'anglophone ou francophone, puisque je suis parfaitement bilingue. »



photo : Jean-François Nadeau

Tim Power : « Je crois que cette mission sera semblable à celle que j'ai effectuée en Somalie. Nous serons confrontés à des conditions de vie extrêmes. »

Clarification

Suite à la parution de l'article *« Nouveau service en région »* paru à la page 30 de *La Liberté* du 1er au 7 mars, la rédaction tient à souligner que l'ouverture du Centre Miriam à Île-des-Chênes ne signifie pas la fermeture du Centre Miriam à Saint-Vital. Le Centre Miriam continuera, en effet, à prodiguer des soins aux résidants de la métropole.

Coup d'œil national




La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ÉDUCATION

Ouverture sur le monde

Un groupe de parents francophones espère sonder la communauté, le 18 mars, quant à l'intérêt d'offrir le Baccalauréat international aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD

« Un élève anglophone qui veut s'inscrire au Baccalauréat international a le choix entre quatre écoles à Winnipeg, sans parler du reste de la province, lance Sylviane Lanthier. Par contre, le francophone, lui, n'a aucun accès à ce programme important. À mon avis, c'est une erreur qui ne peut faire que du tort aux jeunes de la communauté. »

Présidente du nouveau *Comité de réflexion sur le Baccalauréat international*, un regroupement de parents francophones formé à la fin de février, Sylviane Lanthier est convaincue qu'il y aurait intérêt à offrir le programme du Baccalauréat international aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). C'est pourquoi elle invite le public, et plus particulièrement les parents, les élèves, les enseignants et les administrateurs de la communauté francophone, à assister à la réunion d'information et de réflexion qui aura lieu le 18 mars au collège Louis-Riel (1).

Organisée par le Comité de réflexion, la réunion aura pour but d'informer le public sur le Baccalauréat international, ses exigences, le genre de cours qui y seront offerts, ainsi que les élèves qui y seraient admis.

« Nous voulons fournir le plus grand nombre possible d'éléments de réponse à la communauté, explique Sylviane Lanthier. Et c'est pourquoi nous espérons pouvoir, par le biais d'une téléconférence, nous entretenir le soir même de la réunion avec des francophones minoritaires de Moncton et d'Ottawa qui ont établi dans leurs communautés le Baccalauréat international. De plus, nous avons invité des professeurs qui enseignent, du côté anglais, ce programme. »

Au dire de Sylviane Lanthier, offrir le Baccalauréat international au sein de la DSFM serait un projet important et ambitieux. Il constituerait un atout formidable pour les élèves, la division scolaire et la communauté francophone. « Je crois que le Baccalauréat international répondrait aux besoins de la DSFM et de la communauté, avance-t-elle. C'est, à mon avis, un programme intéressant. Il offre aux élèves la chance de réaliser leur plein potentiel, non seulement sur le plan académique, mais plus important encore, sur les plans communautaire et social. Avant tout, le Baccalauréat international est un programme généraliste qui encourage une ouverture sur le monde, développe l'esprit critique et forme une jeunesse plus apte à participer dans la communauté. Le Baccalauréat international fait le cap sur l'excellence. Et il me semble que la DSFM aurait intérêt à former les leaders de la communauté francophone de demain. »

En outre, la présidente précise que ce type de baccalauréat serait un excellent outil de recrutement pour la DSFM. « Le programme est reconnu à l'échelle planétaire, par un bon nombre de grandes universités, rappelle-t-elle. Il me semble que ce serait un atout pour la Division scolaire, non seulement pour les élèves, mais pour les enseignants aussi, car le programme leur demande de voir encore plus intensément à leur développement professionnel. Bref, tout le monde y gagne. »

Sylviane Lanthier n'est pas la seule à le penser. Avant même la création du Comité de réflexion, l'instigatrice du projet, la journaliste Marie-Reine Roy, a effectué en janvier et février un sondage informel auprès des comités scolaires francophones de Winnipeg. « Près de 200 personnes ont exprimé leur intérêt à ce que la DSFM offre le programme, précise Sylviane Lanthier. Comme quoi plusieurs voudraient que nous formions des têtes bien faites, et non des têtes bien remplies », conclut la présidente, en se rappelant le fameux adage de Montaigne.

Mis sur pied en 1924 en Suisse, le Baccalauréat international est un programme d'études de deux ans offert dans 1 182 écoles de 107 pays.

(1) La réunion se déroulera à 19 h 30, le 18 mars au collège Louis-Riel. Tout le monde y est invité.


photo: Daniel Bahuaud

Sylviane Lanthier: « La DSFM aurait intérêt à former les leaders de la communauté francophone de demain. »

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Ensembles musicaux primés

Mylène CRÊTE

Le collège Louis-Riel a remporté trois trophées lors du Festival Optimiste, un événement qui rassemble les harmonies des écoles de la province et des états américains voisins. L'harmonie du premier secondaire ainsi que celle des deuxième, troisième et quatrième secondaires ont pris part à la compétition qui se déroulait au Centre des congrès de Winnipeg entre le 18 et le 23 février. De son côté, l'ensemble de jazz a participé au festival entre le 1er et 3 mars à l'institution collégiale Glenlaw.

« Ce n'est pas la première fois que l'on remporte un prix lors du festival Optimiste, remarque le directeur du programme d'harmonie et de jazz du collège Louis-Riel, Normand Ferraris. Mais nous n'en avions jamais gagné trois. » D'autant plus que les trophées ne sont pas attribués à tous. Les trois juges doivent sans se consulter mettre la meilleure note, soit l'or, à un ensemble musical afin qu'il ait droit à un trophée.

« Les jeunes ont beaucoup de talent et ils ont travaillé fort puisqu'ils pratiquaient de 8 h à 9 h 15 le matin, souligne Normand Ferraris. Nous avions également un bon répertoire. »

L'harmonie du premier secondaire a, entre autres, joué *Prairie Song* de Pierre Laplante tandis que la seconde harmonie a interprété *Pueblo* de John Higgins, une pièce à propos des amérindiens du nord-ouest des États-Unis. L'ensemble de jazz a, quant à lui, exécuté *It Don't Mean a Thing* de Duke Ellington, un air difficile qui a demandé plusieurs ajustements de la part des musiciens. « C'est une pièce qui a été écrite en 1932, précise Normand Ferraris. Il y avait plusieurs effets sonores que nous devions reproduire. »

Les trois ensembles musicaux gagnants du collège Louis-Riel sont invités à participer à un festival similaire de niveau national qui se déroulera bientôt à Calgary. Ils ne pourront pas s'y rendre à cause du coût énorme que le déplacement représente. Les jeunes musiciens se préparent toutefois pour l'an prochain. Ils organisent une soirée dansante dans le gymnase de l'école le 9 mars à 20 h afin d'amasser des fonds pour la prochaine édition de l'événement qui aura lieu à Ottawa.

Éditorial

Ayoye!

Quand je me coupe, je saigne. I don't bleed. Et si j'ai le malheur de me casser la jambe, *I don't say « Ouch! »*, je m'écrie, « Ayoye! »

Et je ne suis pas le seul.

Le gouvernement fédéral devrait créer un programme d'appui aux langues officielles pour le secteur de la santé tout comme il l'a fait pour l'éducation. C'est un message qui fait l'unanimité chez les francophones des communautés minoritaires et elles n'ont, d'ailleurs, pas hésité à le faire entendre bien clairement à l'occasion du début des audiences de la Commission royale sur l'avenir des soins de santé du Canada, dirigée par l'ancien premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow.



par Daniel BAHUAUD

Le message est de bon augure. On dirait que la victoire de l'Hôpital Montfort, durement acquise par les Franco-Ontariens, a mis du vent dans les voiles de la francophonie canadienne. En effet, il faut consolider cette victoire, car il serait tragique de perdre la guerre après avoir gagné une bataille.

Et Dieu seul sait qu'il reste plusieurs batailles à faire avant de la gagner, cette guerre. Parfois, on entend même des Franco-Manitobains, des plus jeunes surtout, souligner qu'être en santé n'est pas une question de langue, mais du bien-être physique. Peut-être, mais, comme dans le cas de l'éducation, la santé est un domaine où le respect de la culture et de la langue est d'une importance capitale. Et l'on n'a pas besoin d'être un aîné de la Villa Youville pour apprécier ou exiger un service en français. On a juste besoin d'avoir son français dans les tripes. Et ça, c'est physique, non?

Pourquoi le fédéral a-t-il créé un programme d'appui aux langues officielles pour l'éducation? On aurait pu dire que le savoir, c'est le savoir, qu'il soit prodigué en français ou tout autre langue. Oui, le Franco-Manitobain pourrait toujours apprendre son histoire en anglais, sans pour autant changer l'importance du savoir acquis. Et d'ailleurs, ça c'est déjà vu; plusieurs générations ont connu l'époque, jugée inconstitutionnelle, où l'enseignant expliquait les hauts faits de la « Red River Rebellion » et faisait réciter à ses élèves le poème *The Red River Voyageur* de Whittier.

Mais pourquoi s'être battu pour fonder la Division scolaire franco-manitobaine? C'est parce qu'on savait que l'éducation en français est un droit, et non un complément facultatif à un quelconque service de langue anglaise.

Il en est de même pour la santé. Bien qu'il soit vrai que personne ne refusera des soins d'urgence en anglais – ou en français d'ailleurs – pourquoi faudrait-il se battre, parfois jusqu'à se faire mal, pour le privilège – non, le droit – de dire « Ayoye! » au lieu de « Ouch! »?

Si un francophone est susceptible d'être victime d'une embolie, qu'on le lui explique en français. Qu'on ne lui parle pas d'« ultrasounds », mais plutôt qu'il devrait subir un traitement par sondes échographiques pour déterminer les causes de son malaise. Et s'il est un jour question de soins de santé à deux vitesses, *don't send me the bill*. Envoyez-moi plutôt la facture.



À VOUS la parole

Les amis du parc Provencher

M. le rédacteur,

Qu'est-ce qu'un endroit désigné parc?

Définition : terrain d'une assez grande étendue, utilisé pour l'agrément, la promenade, un grand jardin public, un territoire à l'intérieur duquel la faune (s'il y a lieu), la flore et le milieu naturel en général sont protégés de l'action destructive de l'homme!

Il serait intéressant de savoir « Quel est l'historique du parc Provencher? Voici ce que j'ai réalisé suite à la réunion du 27 février dernier au sujet du réaménagement du parc Provencher.

1. Que la plupart des « Amis du vieux Saint-Boniface » ainsi que les amateurs de hockey se préoccupent très peu du facteur esthétique de ce parc!
2. Que l'on veut un terrain de tennis afin d'en faire une patinoire en hiver, mais on n'a pas le courage de l'admettre.
3. Que l'on est prêt à en faire un terrain de stationnement et un endroit pour entreposer de la neige sale.

Comment se fait-il qu'un groupe sportif non résidant à tant à dire à ce sujet?

Malgré tou ça, notre conseil de résidants du vieux Saint-Boniface semble d'accord à dire qu'il faut commencer par améliorer les services qui sont présentement le plus utilisés. Par qui?

Il est vrai que l'aréna attire un grand nombre de personnes; mais est-ce que ce sont surtout des gens qui habitent le vieux Saint-Boniface, cœur de notre communauté?

Les gens qui fréquentent l'aréna auraient-ils le courage de nous dire combien sont résidants du vieux Saint-Boniface.

Ils n'ont qu'à inscrire leur nom et adresse et le tout sera réglé.

Est-ce qu'on a sérieusement pensé à l'avenir de ce parc?

Quand nos enfants et petits-enfants le visiteront, disons en 2010, sera-t-il un terrain de stationnement et simplement un dépotoir pour l'entreposage de la neige sale.

Nous espérons qu'il sera plutôt un endroit dans lequel il fait bon se promener, se rencontrer loin du traffic et du bruit ou il y a de beaux arbres, des fleurs et des oiseaux. Un endroit dont nous serons fiers.

Marcel Marchildon
Club Éclipse
Le 4 mars 2002

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Pont Provencher

De légers retards?

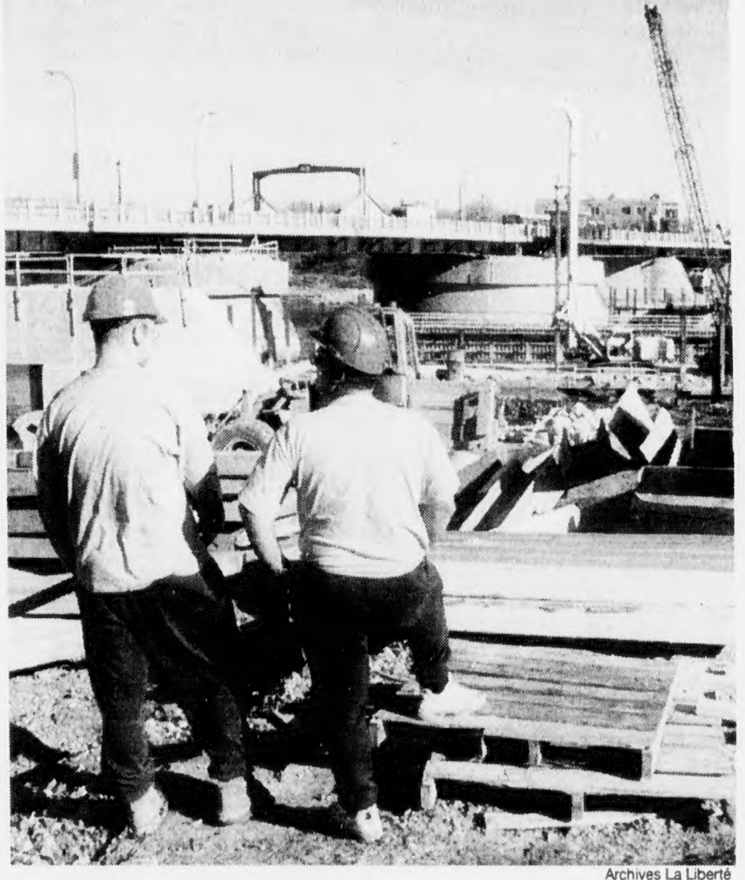
La Ville de Winnipeg compte toujours ouvrir en septembre une voie du nouveau pont Provencher à la circulation. Mais le calendrier est chargé, et un petit retard dans une étape pourrait affecter le tout.

Daniel BAHUAUD

Les travaux souterrains effectués sur la rive ouest de la rivière Rouge, prévus pour la mi-mars, pourraient occasionner des retards dans la construction du nouveau pont Provencher.

C'est, du moins, ce qui inquiète les responsables de la construction du nouveau pont au département des Travaux Publics de la Ville de Winnipeg. « En ce moment, il s'agit d'une légère inquiétude, précise le porte parole du département, Bob McDonald. Nous avons reçu le calendrier des travaux de la firme de construction Nelson River, mais nous nous inquiétons du fait que le contracteur prévoit entamer les travaux souterrains le 18 mars. C'est plus tard que prévu. »

La Ville de Winnipeg compte pouvoir rediriger dès septembre la circulation sur une voie du nouveau pont. Pour y arriver, le département des Travaux Publics veut s'assurer que les travaux souterrains soient terminés dès le 1er juin. « Les contracteurs se sont donnés à peine six semaines pour effectuer les travaux, souligne Bob McDonald. Ce n'est pas beaucoup de temps. »



Archives La Liberté

Le nouveau pont Provencher.

Entre-temps, les autres travaux sur le nouveau pont vont de l'avant comme prévu. Toutes les poutres du pont ont été érigées, et déjà, la moitié du pont temporaire, construit cet hiver sur la glace, a été enlevée.

Bientôt une webcam

Dans un ordre connexe d'idées, les résidants de Winnipeg pourront bientôt constater eux-mêmes les progrès de la construction du nouveau pont depuis leur demeure, grâce à une caméra qui sera installée sur le toit de l'édifice Trizec au centre-ville. Fourni par Manitoba Telecom Services, l'appareil permettra d'observer les travaux sur le site Internet de la Ville. « La *webcam* de la Ville sera un moyen amusant et éducatif de se renseigner sur la construction, prédit Bob McDonald. J'ai hâte de voir son installation. »

En outre, le département des Travaux Publics fournira bientôt du matériel portant sur la construction à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Ainsi, le public visitant la succursale pourra consulter une série de panneaux qui fourniront un survol du projet ainsi que les prochaines étapes de la construction. On pourra aussi se renseigner sur les changements qui seront imposés à la circulation.

Au moment d'écrire ces lignes, aucune décision n'avait encore été prise quant aux dates de l'installation de la *webcam* et des panneaux descriptifs à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Cependant, une réunion du comité de construction du pont Provencher du département des Travaux Publics était prévue pour le 7 mars. « Il se peut fort bien qu'il en découlera plusieurs précisions », souligne Bob McDonald.

Tribune *libre*

Déjà maîtres chez nous

Voilà la réalité actuelle pour le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

par Hermann Duchesne et Rolland Gaudet

Une raison principale invoquée pour appuyer la désaffiliation du CUSB de l'Université du Manitoba concerne la flexibilité de la programmation, qu'on prétend ne pas avoir. Ayant été impliqués dans la mise sur pied de presque tous les nouveaux programmes au CUSB depuis de nombreuses années, les soussignés considèrent que cet argument n'est pas fondé dans la réalité.

Pour mettre le lecteur en contexte, précisons que l'un ou l'autre des soussignés a présidé le Comité d'étude de cours et de programmes (CÉCP), et un autre y a siégé, pour la presque totalité des 17 dernières années. Le CÉCP est le comité interne au CUSB chargé d'étudier la pertinence et la qualité des propositions de nouveaux programmes et des modifications aux programmes existants. Ce comité soumet ses recommandations au Comité des études (CDÉ) du CUSB, qui joue un rôle analogue à celui du Sénat de toute université. Selon la nature du programme concerné et les besoins de financement supplémentaire, les décisions internes font, ensuite ou parallèlement, l'objet d'approbation ou d'évaluation externe. Ceci s'applique autant aux programmes de l'École technique et professionnelle (ÉTP) qu'aux programmes universitaires de baccalauréat et de maîtrise. Bref, le CÉCP rend jugement et recommandation touchant tout cours crédité au CUSB. Sa création en 1985 a mis fin aux frustrations antérieures accompagnant rejet après rejet des cours et programmes proposés par le CUSB.

Au fil des années, en plus des changements routiniers ou techniques, les soussignés ont traité de modifications et d'ajouts importants à la programmation du CUSB : majeure conjointe en microbiologie-biochimie, majeure en mathématiques, maîtrise en études canadiennes, baccalauréat en éducation, baccalauréat en administration des affaires, puis administration des affaires, informatique de gestion, multimédia, tourisme et sciences infirmières à l'ÉTP. Malgré le fait que les besoins de la clientèle du CUSB obligent plusieurs des programmes cités à être substantiellement différents de ceux offerts par l'Université du Manitoba, ils y sont reconnus équivalents de façon transparente et automatique puisque le CUSB fait partie intégrale de cette institution-fille; pour l'étudiant, notre seule raison d'être, cette reconnaissance assurée de notre programmation, partout sur la planète, est un atout.

Notre capacité d'innovation et d'action indépendante et libre ne fait donc aucun doute. Depuis 1985, l'Université du Manitoba accepte volontiers que le CUSB décide de sa propre programmation, selon les orientations qu'il veut bien se donner : aucun obstructionnisme.

De plus, les commentaires et suggestions de nos collègues de l'Université du Manitoba nous sont très utiles, voire même essentiels. Sachant que le CUSB n'a qu'un seul professeur de sociologie, par exemple, notre affiliation permet à ce professeur d'obtenir appui et conseils de ses collègues sociologues oeuvrant à l'intérieur d'une structure académique commune. Le résultat en est l'amélioration de la pertinence, de la qualité et du bien fondé de la programmation proposée par ce seul professeur de sociologie. Aucun doyen ou recteur passé, présent ou futur, aucune autre personne à l'interne, ne possède la compétence disciplinaire pour apporter un tel appui, touchant l'ensemble des disciplines universitaires.

Dans le débat actuel concernant l'autonomie du CUSB, les questions fondamentales sont les suivantes. 1) Le CUSB est-il financièrement libre, capable d'affecter ses ressources sans interférence de l'Université du Manitoba? La réponse est oui, sans l'ombre d'un doute. 2) Le CUSB est-il académiquement libre, capable de raffiner ses programmes, d'innover, de répondre aux besoins particuliers de sa clientèle? Aucun doute encore une fois. À cet égard, c'est faire preuve d'ignorance des événements des 15 ou 20 dernières années que de laisser croire que l'autonomie technique de l'institution permettrait enfin (!!!) d'offrir des programmes pertinents. Non seulement on le peut déjà, mais on le fait depuis longtemps.

Le CUSB n'a aucun besoin du changement structural proposé, qui est même nuisible à plusieurs égards. Un simple changement au nom de l'institution et une mise à jour du contrat d'affiliation, voilà tout ce qu'il y a à faire.

Nous sommes déjà libres, déjà maîtres chez nous. Pourquoi voudrions-nous perdre ce statut, cet avantage?

Hermann Duchesne et Rolland Gaudet sont professeurs titulaires au CUSB; ils enseignent en arts, en administration des affaires, à la maîtrise en éducation et en sciences.

Circonscription de Saint-Boniface

L'appui de la sénatrice

La course à la succession de l'ancien député libéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a pris un nouveau tournant, le 1er mars, avec l'endossement par la sénatrice Sharon Carstairs, du candidat Jean-Paul Boily. La sénatrice a annoncé son appui lors de son passage à l'Accueil Colombien à Saint-Boniface. « Jean-Paul était mon chef de cabinet lorsque j'étais leader de l'Opposition officielle à l'Assemblée législative du Manitoba, a rappelé Sharon Carstairs. J'ai énormément confiance en lui. »

Pour sa part, Jean-Paul Boily, qui se dit heureux de cet appui, a profité de sa visite au foyer des aînés pour souligner l'importance de telles résidences dans le quartier.

« Saint-Boniface a besoin de plus de résidences pour aînés, dit-il. Non seulement pour répondre aux besoins de la population vieillissante, mais pour augmenter la densité de la population dans le quartier. C'est ainsi que les commerces du boulevard pourront se maintenir. »

Échos des aînés

TOURNOI DE JEUX 2002 POUR LES AÎNÉS

Organisé en collaboration avec
LE CLUB LES BLÉS D'OR DE LORETTE
et
L'ACCUEIL COLOMBIEN DE SAINT-BONIFACE

Nous vous invitons à venir vous amuser!

DATE :
le mercredi 10 avril 2002

INSCRIPTION :
10 h à 10 h 30
(café, beignes et muffins)

ENDROIT :
Salle Langevin, 210, rue Masson, Saint-Boniface

1re PARTIE :
10 h 30 à midi

COÛT :
15 $
(inclut votre inscription, votre repas, et le jeu de votre choix)

DÎNER :
12 h
(soupe, sandwich, dessert, jus, thé, café)

2e PARTIE :
13 h à 15 h 30

REMISE DE PRIX :
15 h 30 à 16 h

FIN DE L'ACTIVITÉ :
16 h

CHOIX DE JEUX :
whist, cribbage, shuffleboard, sac de sable, carpet bowling

Retournez les formulaires d'inscription, avec le choix de votre premier et de votre deuxième jeu avant le 1er avril 2002 (16 h) à :

Madame Priscilla Chaudouet
91, avenue Lagimodière
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
***avec un chèque libellé* à l'ordre du Club des Blés d'Or**

Personne-ressource :
Madame Priscilla Chaudouet
au (204) 878-2758
ou Rose Sauvlet au (204) 233-1997

Le/la responsable seulement est prié(e) de se présenter à l'accueil le mercredi 10 avril 2002 à 10 h.

À NOTER :
AUCUNE INSCRIPTION SUR PLACE ET AUCUN REMBOURSEMENT.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Les membres du Conseil provincial vous invitent à l'assemblée générale annuelle, **le mercredi 22 mai 2002** en la salle Jean-Paul-Aubry au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

13 h 30 Bénédiction officielle de l'abbé Robert Girard

13 h 45 Mot de bienvenue du président de la FAFM
Nomination d'une présidence d'assemblée

14 h 00 Réunion d'affaires

Adoption de documents officiels

- **Ordre du jour**
- **Lecture du procès-verbal de l'AGA du 23 mai 2001**
- **Rapport du président**
- **Rapport de la directrice générale**
- **Rapport financier**
- **Élections**
- **Autres :**
  - Rapport sur la constitution
  - Rapport du projet pilote « Journées en santé »
  - Agrandissement de l'espace francophone, Daniel Boucher, p.-d.g.

PAUSE

15 h 30 Hommage au Théâtre des aînés – 15 ans d'histoire, présenté par Paul Léveillé
Photo souvenir

16 h 30 Vin et fromage

AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUHAITÉ QU'UN AUTOBUS PASSE VOUS PRENDRE À VOTRE PORTE?

L'hiver n'est pas terminé. Heureusement les résidants du Vieux Saint-Boniface peuvent, en cas de besoin, demander à un autobus de la ville de passer les prendre à leur porte, entre 9 h et 15 h 30 sur semaine et toute la journé le samedi. Pour ce faire, il leur suffit de composer le **287-3278** et un autobus à plancher surbaissé passera les prendre chez eux.

L'autobus peut vous amener directement à destination si vous vous déplacez dans le nord de Saint-Boniface ou encore vous déposer à l'un des trois arrêts principaux sur le parcours. Ces arrêts sont situés à ❶ l'Hôpital Saint-Boniface, à ❷ la Fourche et au ❸ centre-ville. Si vous le désirez, vous pouvez également prendre des dispositions pour que le conducteur passe vous prendre à une heure convenue d'avance pour vous ramener à la maison.

Le Vieux Saint-Boniface vous offre une solution unique, novatrice et durable en matière de transport. Profitez-en!

POUR VOTRE INFORMATION

Si vous recevez une pension de la sécurité de la vieillesse, êtes célibataire et avez un revenu inférieur à **12 648 $ par année** * ou si vous faites partie d'un couple dont le revenu est inférieur à **30 624 $ par année** *

*** d'octobre à décembre 2001**

VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE ADMISSIBLE À UN SUPPLÉMENT DE REVENU DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE

APPELEZ SANS FRAIS AU 1 (800) 277-9915
POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS.

Canada

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directrice générale : Josée Théberge Desjardins · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Questions sans réponses

Le projet d'autonomie du Collège universitaire de Saint-Boniface soulève plusieurs interrogations chez la population estudiantine. Trois piliers de l'institution ont tenté de leur fournir des réponses.

Mylène CRÊTE

Une soirée d'information sur l'éventuelle désaffiliation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a été tenue le 28 février par l'association étudiante. Le professeur de psychologie, André Samson, également démissionnaire du Bureau des gouverneurs, le doyen de la faculté des Arts et des Sciences, Ibrahima Diallo, ainsi que le directeur du Bureau de développement, David Dandeneau, ont répondu aux questions des étudiants.

Ceux-ci s'interrogeaient sur les effets de la rupture de l'association entre le CUSB et l'Université du Manitoba. Une baisse d'inscriptions, le développement de l'institution francophone et l'accès à des cours diversifiés figuraient parmi leurs inquiétudes.

« Je ne suis pas en faveur de la désaffiliation, car ce n'est pas avantageux pour moi, lance l'étudiante au baccalauréat en administration des affaires, Anita Bérard. Cela va prendre du temps à mettre en place et c'est nous qui seront les cobayes. Le collège est déjà petit et j'ai peur qu'un diplôme de l'Université Saint-Boniface ne soit pas reconnu. »

Selon Ibrahima Diallo, la réputation du CUSB n'est plus à faire. Le diplôme de l'École technique et professionnelle est reconnu partout, même à l'étranger. D'autant plus que des ententes avec d'autres institutions comme l'Université d'Ottawa étendraient cette crédibilité aux niveaux supérieurs.

Les étudiants de la future Université Saint-Boniface (USB), selon le plan proposé par le Bureau des gouverneurs, auraient tout de même le choix de l'institution qui les diplômera. Ceux qui suivraient 66 % et plus de leurs cours à l'USB obtiendraient une attestation de cette institution tandis que les autres dont 33 % et moins des cours proviendraient de l'USB recevraient leur diplôme de l'Université du Manitoba. Les étudiants se situant entre les deux pourcentages pourraient choisir laquelle des deux institutions les diplômerait.

« C'est une façon de forcer nos étudiants à aller ailleurs, car une fois qu'ils auront suivi 65 % de leurs cours à Saint-Boniface, ils iront se faire diplômer par l'Université du Manitoba », rétorque André Samson. Ce dernier prévoit également une baisse d'inscriptions à la suite de la désaffiliation.

De l'avis de David Dandenneau, ce scénario n'est pas décisif. « Quand nous avions seulement 314 étudiants quelques années auparavant, il n'y avait pas de crise de survie, remarque-t-il. Si nous nous retrouvions avec 600 étudiants, ce serait assez pour faire vivre la nouvelle institution. »

L'étudiant en administration des affaires, Robert Campbell, de son côté, craint que les options, déjà restreintes pour les trente personnes qui sont inscrites à son programme, s'amenuisent.

« S'il est plus pertinent de revoir le programme pour l'adapter à la réalité d'aujourd'hui, nous le ferons, répond Ibrahima Diallo. Ce sont des choix stratégiques qui permettent de retenir des étudiants et, que l'on soit affilié ou pas, la question se pose déjà. »

André Samson n'est pas de cet avis. « Il faudrait revoir la question de la survie des petits cours de façon indépendante et rigoureuse », soutient-il. Il critique également le Bureau des gouverneurs qui demande à la population du CUSB de répondre à un questionnaire sans préciser comment il sera utilisé ou comptabilisé. Malgré la complexité de la question, les étudiants, les professeurs et les employés de l'institution devront y répondre au cours des prochains jours.

L'association étudiante attend, quant à elle, de consulter ses membres avant de prendre position. Elle tiendra une assemblée générale les 13 et 14 mars et déclarera son parti le 15 mars.

photo: Mylène Crête

Les étudiants Anita Bérard et Robert Campbell avaient plusieurs questions à poser au sujet du projet d'autonomie du CUSB.

Une question de nom?

Certains étudiants et employés ont suggéré, lors de la rencontre, que le CUSB se contente de changer de nom au lieu de remettre en question son partenariat avec l'Université du Manitoba.

La démarche a déjà été tentée il y a presque dix ans sans succès. « Un changement de nom ne se fait pas tout seul, rappelle Ibrahima Diallo. Le gouvernement provincial l'a refusé en 1993, car le CUSB n'avait pas le statut légal d'une université », signale-t-il.

La Commission des subventions aux universités, qui porte aujourd'hui le nom de Conseil de l'enseignement post-secondaire, avait affirmé que le statut de collège affilié du CUSB devait être changé pour celui d'université s'il voulait porter ce nom.

LAC-DU-BONNET

La course aux partielles

Dans la circonscription électorale provinciale de Lac-du-Bonnet, trois candidats aux élections partielles mènent une campagne dans une chaude ambiance de compétition.

Mohammed CHOALI

La circonscription électorale provinciale de Lac-du-Bonnet vit depuis le 2 mars sous un climat survolté, celui de la campagne électorale de trois candidats aux élections. Il s'agit de Michael Hameluck, candidat du Nouveau parti démocratique (NPD), de George Harbottle du Parti libéral du Manitoba (PL) et de Gerald Hawranik du Parti progressiste-conservateur (PC).

Ce dernier met l'accent sur l'importance du développement local et sur la promotion des infrastructures dans ses rencontres avec la population et les organismes. « La région de Lac-du-Bonnet manque un peu de tout, précise le conservateur, Gerald Hawranik. Les infrastructures sont trop vielles pour ne pas dire lacunaires ou inexistantes. Mon grand souci est de donner un vrai décollage économique à la région qui dispose d'ailleurs d'un important potentiel pour son développement harmonieux. »



Photo : Gracieuseté de la municipalité de Lac-du-Bonnet

Depuis le 2 mars, la circonscription de Lac-du-Bonnet vit sous le climat survolté de la campagne électorale.

Cette vision est largement partagée par le candidat libéral, George Harbottle. « Outre les problèmes de drainage et de santé, la région souffre d'un grand déficit sur le plan des infrastructures, précise-t-il. S'ajoute à cela les questions de l'éducation que la population a à cœur et pour lesquelles elle revendique des solutions immédiates. »

Interrogé sur le calibre de son candidat, le chef du parti libéral provincial, Jon Gerrard pense que George Harbottle se positionne bien dans la course. « Comme maire de la municipalité d'Alexandre, ce dernier a déjà démontré un sens de l'engagement qui est apprécié par la population de cette municipalité, affirme-t-il. C'est un homme qui connaît très bien les besoins de la collectivité, qui a beaucoup d'expérience et qui peut faire la différence. Et il ne faut pas oublier que c'est le seul candidat bilingue dans cette course électorale, ce qui est un atout non négligeable. »

Quant au candidat du NPD, Michael Hameluck, au moment de mettre sous presse, il n'a pas été possible de le joindre et de savoir quels sont les grandes lignes du programme de cet ancien député du conté.

La course est donc lancée et les candidats s'activent à multiplier les réunions et les rencontres avec la population pour expliquer leurs programmes et répondre aux questions des gens. Mais seuls les résultats des votes qui seront dépouillés le 12 mars, date des élections, révéleront le gagnant.



ÉCOLE TACHÉ

Des parents inquiets

À l'approche de la fin de l'année scolaire, plusieurs parents de l'école Taché sont inquiets de ce qui adviendra de leur enfant l'an prochain. S'il doit fréquenter la nouvelle école à Saint-James, ils exigent d'être mieux informés.

Jean-François NADEAU

Des parents de l'école Taché ont réitéré, le 27 février, leurs inquiétudes face à l'ouverture d'une nouvelle école francophone dans le quartier Saint-James. Bien que les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) souhaitent répondre à leurs craintes, ils affirment qu'il est temps que le projet aille de l'avant.

« J'ai contacté 19 des 26 familles affectées par l'ouverture de l'école à Saint-James et elles m'ont toutes mentionné que plusieurs de leurs questions étaient toujours en suspens, affirme la représentante du sous-comité chargé du dossier à l'école Taché, Nathalie Houle. Les gens veulent être consultés et non mis devant les faits accomplis. De plus, ils ne souhaitent pas voir leurs enfants fréquenter deux écoles et ne désirent pas être confrontés à l'inconnu. Ils ne souhaitent pas non plus d'un local inadéquat qui risque de changer à chaque année. »

Pour Nathalie Houle, la DSFM met la charrue devant les bœufs en démarrant le projet dès septembre 2002. « À l'automne, nous avons été conviés à deux séances publiques d'information, raconte-t-elle. Le directeur général de la DSFM, Léo Robert, ne pouvait pas répondre à toutes les questions des parents car une planification développée ne semblait pas exister. Nous voici maintenant à moins d'une semaine des inscriptions pour la maternelle et l'école de Saint-James ne figure toujours pas parmi les options offertes aux parents. C'est qu'aucun local n'a été déterminé jusqu'à présent pour accueillir l'établissement. »

Les commissaires de la DSFM comprennent que les parents sont inquiets et sont d'accords avec le fait qu'il y a un manque d'information. C'est pourquoi ils demandent à l'administration de l'organisme de répondre aux interrogations soulevées par les parents. Toutefois, il n'est pas question de retarder l'ouverture de l'école à Saint-James. « Au contraire, il faut aller plus loin et faire de ce projet une priorité première, souligne le commissaire Marc Boily. Je souhaite que nous demandions à la Commission des finances des écoles publiques le financement pour construire une nouvelle école dans ce quartier en 2003-2004. »

Mère d'un enfant qui est présentement à l'école Taché et qui pourrait fréquenter l'école à Saint-James, Claire Corriveau est également d'avis que le projet est bénéfique et qu'il doit se réaliser rapidement. « Je demeure sur la base militaire, mentionne-t-elle. Quand je vois des Boudreau et des Gauthier s'angliciser en fréquentant les écoles d'immersion, ça m'inquiète. Avoir cet établissement dans notre quartier est une occasion unique d'offrir à nos enfants une communauté francophone dynamique et vivante. L'école en est une plaque tournante. »



Archives La Liberté

Marc Boily : « Je souhaite que nous demandions à la Commission des finances des écoles publiques le financement pour construire une nouvelle école à Saint-James en 2003-2004. »

ÉDUCATION

Nouveau mode d'élection

Les élus de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont discuté, le 2 mars, de la possibilité d'adopter un mode de scrutin universel pour l'élection des commissaires. Ainsi, les parents les éliraient par région et non plus par quartier. Donc, en théorie, tous les commissaires d'une région pourraient provenir de la même école si les parents jugeaient qu'ils sont les meilleurs candidats.

La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, mentionne que la majorité des élus de l'organisme se sont prononcés en faveur de ce modèle. « Il y avait au départ consensus dans trois des quatre régions, affirme-t-elle. Nous avons longuement discuté et la proposition de scrutin universel a été adoptée. »

Cette proposition sera acheminée à la Commission scolaire d'ici le 20 mars. Par la suite, si elle est acceptée, une recommandation officielle sera transmise au ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, qui aura à trancher.

FEMMES de l'avenir *présentent*



Journée/semaine internationale de la femme

Femmes de l'avenir est un projet conjoint entre, l'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles et Réseau action femmes. Le projet vise à informer les gens sur les questions touchant plus particulièrement les femmes. La condition féminine et le statut d'égalité de la femme sont une responsabilité qui revient à toute la société.

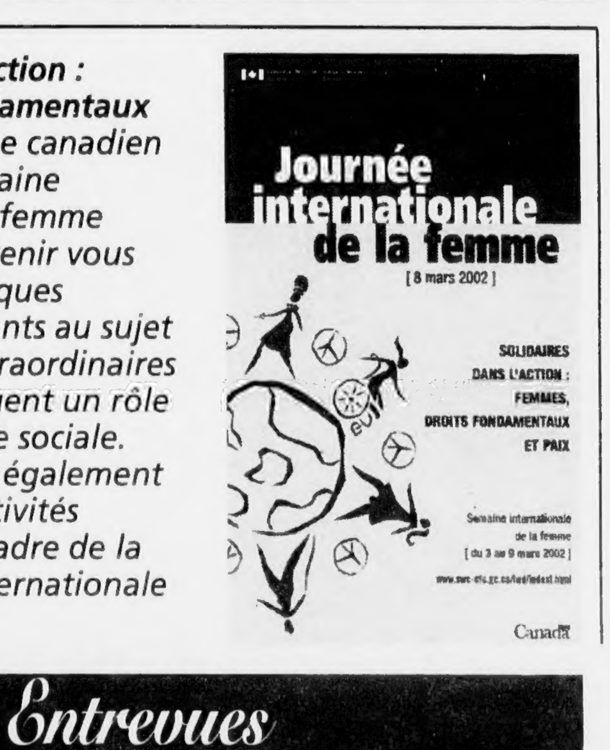
INTRODUCTION

Chaque année, la semaine du 8 mars, des millions de femmes et d'hommes soulignent partout dans le monde la **Journée/semaine internationale de la femme**. La semaine du 8 mars est un temps idéal pour dresser le bilan des progrès accomplis en vue de promouvoir l'égalité des femmes, d'identifier les difficultés qu'elles doivent surmonter dans la société, de se pencher sur les moyens à prendre pour améliorer leurs conditions de vie, et bien entendu, de célébrer les gains.

Les femmes de tous les continents, malgré leurs différences ethniques, linguistiques, culturelles, économiques et politiques, s'unissent dans la joie pour célébrer la Journée internationale de la femme.*

*Source site Web Condition féminine Canada http://www.swc-cfc.gc.ca/

*« **Solidaires dans l'action : femmes, droits fondamentaux et paix** » est le thème canadien pour la Journée/semaine internationale de la femme 2002. Femme de l'avenir vous propose de lire quelques témoignages touchants au sujet de deux femmes extraordinaires du Manitoba qui jouent un rôle crucial dans la justice sociale. On vous encourage, également de participer aux activités organisées dans le cadre de la journée/semaine internationale de la femme.*



Célébrer la Journée/semaine internationale de la femme en participant à une des activités suivantes :

■ **Réception en l'honneur de la Journée internationale de la femme**
le vendredi 8 mars
de 11 h 45 à 13 h 15
dans le grand escalier
et la rotonde du Palais législatif

Organisée par la Ministre déléguée à la situation de la femme au Manitoba

Allocutions et présentations sur des sujets se rapportant au travail des femmes

Une collation sera offerte.
Bienvenue à tous!

■ **Synergie au féminin**
Le samedi 9 mars de 9 h à 16 h
Hôtel Travelodge
(coin Fermor et ch. Sainte-Anne)

Organisée par Pluri-elles

Journée de ressourcement célébrant la Journée internationale de la femme. Divers ateliers tel que le yoga, souvenirs mémorables, Feng Shui et divers kiosques et démonstrations. Pour plus d'information ou pour vous inscrire : 233-1735 ou 1 (800) 207- 5874

■ **Soirée Sacoche et chocolat**
Le mardi 12 mars à 19 h 30
Centre Rendez-Vous de Somerset

Organisée par L'Entre-temps des Franco-manitobains, Pluri-elles et Réseau action femmes en collaboration avec le Réseau communautaire.

Soirée de détente, d'humour et d'information. Venez découvrir les nombreux services que ces organismes peuvent vous offrir. Pour plus d'information: 233-1735 ou 1 (800) 207- 5874

■ **Célébration de la Journée internationale de la femme et la remise du prix Réseau 2001-2002**
Le dimanche 17 mars à partir de 11 h 45
Niakwa Country Club
620, chemin Niakwa

Organisée par Réseau actions femmes

Venez célébrer la Journée internationale de la femme ainsi que l'apport significatif des femmes au rayonnement de notre communauté et la remise du prix Réseau 2001–2002.

Réservez vos billets dès maintenant en communiquant avec Simone au (204) 235-3293.

Entrevues

Entrevue avec Lorraine Dumont, animatrice provinciale du Manitoba pour Développement et Paix

Décrivez brièvement votre travail?

Je fais partie du personnel national comme animatrice provinciale pour Développement et Paix, une organisation non-gouvernementale insérée dans la communauté chrétienne catholique canadienne.

Je dois dire que l'essentiel du travail est accompli au niveau des communautés, des diocèses par des bénévoles et ceci avec la collaboration des pasteurs et des communautés religieuses. Mon travail est avant tout un travail d'appui aux bénévoles.

Qu'est-ce qui vous motive de travailler dans ce domaine?

Je crois dans la mission de Développement et Paix, dans sa capacité d'analyser des situations complexes et de s'engager concrètement avec nos partenaires du Sud en faveur des plus marginalisés

Finalement, pour moi, entendre la voix des exclus qui « crient vers le ciel » pour la justice c'est ce qui continue de me mobiliser et de me garder engagée. Ce n'est pas facile.

Quels sont les défis?

Travailler dans deux ou trois langues; le manque de temps pour lire davantage; et le besoin de recrutement de nouveaux membres surtout parmi les jeunes.

À un autre niveau, il y a le l'effort de lire notre expérience à la lumière de l'Évangile et d'approfondir une spiritualité qui tient compte des laïques engagés dans la justice sociale.

Quelles sont les satisfactions?

Rencontrer des personnes formidables à tous les niveaux : des femmes et des hommes qui désirent ardemment un monde meilleur et, qui tiennent vivante l'espérance tant ici dans notre pays que dans les pays du Sud. Ce sentiment de solidarité allège les longues heures à travailler seule dans mon bureau…

Comment voyez-vous les rôles des femmes dans ce domaine?

De plus en plus essentiel. On voit poindre partout dans le monde des groupes et des mouvements de femmes qui en ont assez de donner la vie à des enfants pour les voir ensuite mourir de faim ou de violence. (70 % des plus pauvres étant des femmes et des enfants).

Des femmes se mobilisent au-delà des armées, des ethnies, des religions pour dire : on n'en veut plus de la guerre, on se mobilise, on réfléchit, on s'organise pour créer des espaces de dialogue et de réconciliation.

Des exemples abondent au Proche-Orient, en Afrique, en Iraq, au Guatemala, etc. Je crois qu'en tant que femmes, on est à un tournant de l'histoire : chez plusieurs peuples du Sud, on dit : jamais plus sans nous, pour une participation active des femmes à la création d'un monde plus juste à côté des hommes de bonne volonté!

Au niveau local, je souhaiterais que les femmes continuent à s'informer sur les grandes questions qui les affectent ici mais aussi en solidarité avec les femmes des autres continents. Ce n'est pas impossible. Surtout avec Internet et les voyages. Je souhaite aussi que les institutions locales appuient, dans la mesure du possible, la formation à la médiation et à la résolution de conflits en plus d'études sur la paix.

Comment vas-tu célébrer la journée/semaine internationale des femmes?

Je suis en train de lire la vie de Rigoberta Menchu, leader guatémaltèque, qui a gagné un prix Nobel de la Paix et j'espère assister à un événement public quelconque.

Entrevue avec Michelle Sala-Pastora, coordonnatrice diocésaine du Centre de Pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Décrivez brièvement votre travail payant et non-payant?

Je suis la directrice du Centre de Pastorale à l'Archidiocèse de Saint-Boniface. Le Centre de Pastorale s'occupe des services diocésains tel que la catéchèse, la pastorale, secteur de la jeunesse, et la liturgie.

Je co-préside le comité diocésain de justice sociale (structure composée de représentant.e.s des paroisses) qui tente d'offrir du leadership dans des initiatives de justice sociale pour les paroisses.

Je suis également engagée dans le parrainage de réfugiés. Je travaille avec un réseau de personnes engagées dans ce domaine au niveau diocésain et également au niveau de d'autres églises (Manitoba Interfaith Immigration Council).

En plus avec des collaborateurs (CUSB et CHAM), je viens d'organiser les sessions sur le clonage humain et la recherche sur les cellules souches. (Question de la dignité et du respect de toute vie humaine et de la protection de plus faibles ou dis « sans-voix »).

C'est mon travail payant qui me permet d'entreprendre plusieurs de mes initiatives. Cependant, je sais qu'une autre personne qui occuperait le même poste ne ferait pas ce que je fais… ces initiatives relèvent de la personne que je suis et du chemin que j'ai parcouru jusqu'aujourd'hui. On pourrait dire de la formation que j'ai reçue « à mon insu! »

Qu'est qui vous motive de travailler dans ce domaine?

Mes convictions intérieures et ma faiblesse/parti pris pour les « petits/petites ».

Quels sont les défis?

Parfois, c'est les incompréhensions au niveau humain c'est-à-dire les petits accrocs qui peuvent arriver quand les gens ne se comprennent pas. L'autre défi est celui au niveau de la langue. Le diocèse est bilingue donc souvent nous formons un seul comité pour servir les deux groupes linguistiques.

Quelles sont les satisfactions?

Pour le parrainage de réfugiés, c'est lorsqu'ils arrivent à Winnipeg et graduellement se refont une nouvelle vie. Parfois, c'est une ré-unification avec des membres de famille qu'ils n'avaient pas vus depuis très longtemps ou lorsque ces réfugiés qui deviennent immigrants arrivent au point où ils peuvent à leur tour aider d'autres!

Pour mon travail avec les sessions d'information, c'est lorsqu'un conférencier invité s'avère excellent et qu'un bon nombre de personnes participent. Les efforts et les énergies investis dans le projet en valent le coup! La satisfaction et joie d'y avoir contribué!

Comment voyez-vous les rôles des femmes dans ce domaine?

Je trouve que les femmes aiment aller au-delà des idées pour déboucher en action. Les femmes sont souvent celles qui posent des gestes concrets et qui agissent!

Comment vas-tu célébrer la journée/semaine internationale des femmes?

J'aimerais acheter une fleur pour chacune de mes deux filles et moi-même! Prendre du temps pour moi… peut-être faire mes 4 kilomètres sur mon chemin de campagne avec notre chienne.

La publication de cette page est possible grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.



Patrimoine canadien Canadian Heritage

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SAINT-LAURENT

Les Métis à Washington

Ce n'est pas tous les jours que le Smithsonian cherche à faire une exposition sur sa communauté. Or, c'est précisément ce qu'ont appris les résidants de Saint-Laurent.

Daniel BAHUAUD

La communauté de Saint-Laurent représentera la culture métisse nord-américaine dans une aile permanente du nouveau Musée national de l'autochtone américain (MNAA). Situé à Washington aux États-Unis, ce dernier ouvrira ses portes en 2004.

Conçu par le célèbre Smithsonian Institution de Washington, le MNAA occupera une place d'honneur dans la capitale américaine, puisqu'il sera le dernier édifice à être construit sur l'Allée de Washington, terrain où se trouve notamment la Maison-Blanche, le Capitol et le monument Lincoln. Son but sera de mettre en valeur l'histoire, le patrimoine et la vie quotidienne de neuf cultures autochtones de l'Amérique depuis le cercle arctique jusqu'aux montagnes de l'Argentine.

L'une des ailes permanentes du musée sera le site de l'exposition *Notre vie* (*Our Lives*), portera sur la vie quotidienne des peuples autochtones au début du XXIe siècle. C'est dans le cadre de cette exposition que la communauté de Saint-Laurent a été choisie pour représenter la culture métisse de l'Amérique du Nord.

« Les Métis de la rivière rouge sont bel et bien vivants, souligne le directeur adjoint des ressources culturelles du Smithsonian, Gerald McMaster, qui était de passage les 2 et 3 mars à Saint-Laurent pour assister au Festival Manipogo. Ils sont toujours chasseurs et pêcheurs, mais ils chassent avec des motoneiges et pêchent en Bombardiers. Quoi de plus naturel, donc, que de montrer au public comment ce peuple a évolué? De plus, les Métis de Saint-Laurent connaissent présentement une sorte de renaissance. Ils sont dynamiques, pleins d'énergie et veillent très activement à la revitalisation de leur culture et de leur langue, le Michif. Tout cela vaut la peine d'être souligné. »

Gerald McMaster ajoute que le MNAA cherche surtout à faciliter la présentation de la culture métisse à Saint-Laurent, et non pas à dicter formellement le contenu de l'éventuelle exposition. « Notre objectif premier est de permettre aux gens de Saint-Laurent de se décrire, remarque le Canadien natif de la réserve Red Pheasant, au sud de North-Battleford. Nous voulons, bien sûr, les aider à bien présenter leur vécu – notre expertise en muséologie est célèbre partout dans le monde – mais ce sont les Métis qui savent qui ils sont. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons demandé aux résidants de former un comité de liaison entre le MNAA et Saint-Laurent. Et c'est aussi pourquoi j'ai cru bon de passer quelque temps sur le terrain. Les résidants m'ont fait remarquer que le Festival Manipogo était un événement important pour eux. Cet événement traite de leur mode de vie, de leurs danses et tire son nom de leurs légendes. J'ai vite compris, par ailleurs, l'attachement qu'ont les Métis de la collectivité pour le Bombardier. Ce véhicule n'est pas seulement une composante de l'économie locale, mais un symbole concret des valeurs métisses, c'est-à-dire la famille et la communauté. Il faudra sûrement inclure ce mode de transport dans l'exposition. »

Pour leur part, les résidants de Saint-Laurent se disent heureux que le Smithsonian ait exprimé un vif intérêt envers leur communauté.



photo: Daniel Bahuaud

Gerald McMaster: « Notre objectif premier est de permettre aux gens de Saint-Laurent de se décrire. Ce sont les Métis qui savent qui ils sont. »

« C'est tout un honneur que d'être les porte-parole nord-américains pour la culture métisse, souligne une membre du comité de liaison entre les résidants de Saint-Laurent et le MNAA, Jacinthe Lambert. C'est même formidable. »

Résidante de Saint-Laurent, Caroline Chartrand abonde dans le même sens. « Sur le plan touristique et économique, ce sera un atout, souligne-t-elle. De plus, je me réjouis du fait que le but de l'exposition sera la promotion de notre culture. Trop souvent, on ignore les Métis. Et quand on en parle, comme dans les cours d'histoire, l'information est souvent erronée ou incomplète. »

« Moi, j'aime le fait qu'on misera sur la vie communautaire, avance à son tour le résidant et directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Louis Allain. L'accueil et la vie de famille des Métis seront reconnus. »

C'est l'historien natif de Saint-Laurent, le docteur Raoul McKay qui, en 2001, a mis la puce à l'oreille au Smithsonian concernant la richesse culturelle de la communauté franco-métisse. « Nous lui en sommes reconnaissants, souligne Gerald McMaster. Il serait difficile de trouver une autre communauté capable de représenter le caractère francophone et l'évolution de la culture métisse. Cependant, en choisissant Saint-Laurent, nous nous sommes mis du pain sur la planche. Nous aimerions enregistrer les aînés, pour qu'ils nous parlent de la pêche et de la vie d'autrefois. Nous voulons aussi enregistrer la musique traditionnelle des Métis ainsi que les contes oraux. Et il y aura des photos à recueillir. Des tas de photos! »

Outre Saint-Laurent, deux autres communautés culturelles canadiennes seront mises en valeur au nouveau MNAA, soit les Inuits d'Iglulik, au Nunavut, et les Montagnais de Kanawake près de Montréal.

AVIS IMPORTANT

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi.

Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Merci!

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le ***Club de danse du bon vieux temps*** vous invite à une soirée dansante le 22 mars. Le coût est de 5 $ par personne. Info : 878-9562 ou 878-3352.

LA BROQUERIE

✎ Le comité culturel vous invite à une ***soirée acadienne*** avec le groupe Barachois de l'Île-du-Prince-Édouard le 6 avril à 20 h à l'aréna. Billets : Diane 424-5658, Rolande 424-5742 et Jacqueline 424-5167.

LORETTE

✎ ***Développement et Paix*** vous invite à rencontrer l'animateur du Centre jeunes Kamenga de Bujumbura au Burundi, Jérôme Ninteretse, le 17 mars à 19 h 30 à la salle paroissiale. Info : 261-9883.

SAINTE-ANNE

✎ La conférence ***Le cerveau et l'apprentissage*** présentée par Gervais Sirois et organisée par le comité scolaire et le CRÉE se tiendra le 15 mars à 19 h 30 à l'école Pointe-des-Chênes. Elle sera suivie d'un café-rencontre. L'entrée est gratuite.

SAINT-BONIFACE

✎ ***Développement et Paix*** vous invite à rencontrer l'animateur du Centre jeunes Kamenga de Bujumbura au Burundi, Jérôme Ninteretse, le 13 mars à 19 h 30 à Cœur-Immaculé-de-Marie (2321, chemin St-Mary's). Info : 261-9883.

✎ Une ***conférence sur le cerveau et l'apprentissage*** sera donnée par l'intervenant formateur en éducation Gervais Sirois le 16 mars à l'école Précieux-Sang de 9 h à 15 h. Info : 237-9666.

✎ L'***Hôpital général Saint-Boniface et le Centre de recherche*** invitent la communauté à une journée portes-ouvertes qui se déroulera le 17 mars de 13 h à 16 h sous le thème *Microscopes et stéthoscopes*.

✎ Une ***partie de cartes et une vente arc-en-ciel*** auront lieu le 17 mars de 19 h 30 à 22 h à la salle Langevin (210, rue Masson). Le coût de l'activité est de 3 $ par personne. Tous les profits iront aux œuvres caritatives des Associé.e.s des Sœurs Grises. Info : Rose Sauvlet, 233-1997.

✎ L'assemblée générale annuelle d'***Habitat chez-soi*** aura lieu le 19 mars au Centre de pastorale à 19 h. La construction d'une maison au nord de Saint-Boniface sera à l'ordre du jour. Les bénévoles intéressés à œuvrer dans l'organisme peuvent se présenter à l'assemblée. Info : Marcel Degagné, 237-7611.

✎ Les enfants de 6 à 12 ans sont invités à venir fabriquer un collage fleuri le 28 mars à 14 h à la ***Bibliothèque de Saint-Boniface***. Inscription : Édith Boulet, 986-4332.

✎ Inscrivez-vous au ***Tournoi de jeux 2002 pour les aînés*** qui se déroulera le 10 avril de 10 h à 16 h à la salle Langevin (210, rue Masson). Le coût de l'activité est de 15 $ incluant un repas. Les inscriptions par équipe doivent être remises avant le 1er avril. Info : Priscilla Chaudouet, 878-2758 ou Rose Sauvlet, 233-1997.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

✎ La conférence ***Le cerveau et l'apprentissage*** présentée par Gervais Sirois et organisée par le comité scolaire et le CRÉE se tiendra le 16 mars à 15 h à l'école Saint-Jean-Baptiste. Elle sera suivie d'un café-rencontre. L'entrée est gratuite. Les enfants sont invités à visionner le film *Montres Inc.* à 15 h au coût de 2 $ par personne.

✎ Les anciens élèves, parents et collègues du collège Saint-Jean-Baptiste sont invités à un ***thé en l'honneur de Paulette Vermette***, qui a pris sa retraite au mois de décembre 2001. L'activité aura lieu le 17 mars de 14 h à 17 h à la bibliothèque Montcalm.

SAINT-MALO

✎ La ***Corporation de développement communautaire Chaboillé*** tiendra sa cinquième réunion annuelle le 21 mars à 19 h 30 au club Noret. La présidente de la Chambre de commerce du Manitoba, Julie Turenne-Maynard, sera la conférencière invitée.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Une ***conférence sur la ménopause et l'hormonothérapie*** donnée par le docteur Karen Becker et l'infirmière aura lieu au Coin Santé le 13 mars à 19 h. Info : 433-7104.

SAINT-VITAL

✎ La ***Fête provinciale et familiale du livre*** se déroulera le 23 mars entre 9 h 30 et 15 h 30 à l'école Christine-Lespérance (425, chemin John Forsyth). Toute la famille est invitée ! Info : 237-9666.

SOMERSET

✎ L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Pluri-elles et Réseau action femmes vous invitent à la ***soirée Sacoche et chocolat*** animée par Mariette Kirouac. Natalie Labossière et Carole Freynet y feront une présentation humoristique. L'activité aura lieu le 12 mars à 19 h 30 au Centre rendez-vous. Info : 1-800-207-5874.

AUTRES

✎ Le ***Centre de ressources pour les familles militaires de Winnipeg*** offre des cours de langue seconde, français ou anglais, de différents niveaux. Ceux-ci débutent le 8 avril et sont d'une durée de 12 semaines à raison de deux fois par semaine. Inscriptions avant le 15 mars. Info : Val Hudson ou Isabelle Morel au 489-7003.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

BALLET

« Un festin pour les yeux »

Le directeur artistique du Royal Winnipeg Ballet, André Lewis, attend avec enthousiasme la première de ***La belle au bois dormant****, qu'il qualifie de spectaculaire.*

Jean-François NADEAU

Le Royal Winnipeg Ballet (RWB) invite son auditoire à le suivre dans un voyage vers un royaume enchanté, où le bien triomphe du mal par un simple baiser. La troupe de danse présentera, du 13 au 17 mars, la production *La belle au bois dormant*.

Bien que ce classique ait déjà été présenté à Winnipeg en 1992, c'est une toute nouvelle version qui sera offerte au public. Pour la première fois, le spectacle a entièrement été créé à Winnipeg. « Les chorégraphies demeurent classiques, mais elles sont davantage adaptées à nos danseurs et à notre compagnie, puisque nous sommes moins nombreux que la majorité des autres troupes, explique le directeur artistique du RWB, André Lewis. De plus, les décors ont été conçus pour être facilement déplacés car *La belle au bois dormant* sera également présentée en tournée dans le sud des États-Unis. »

Pour André Lewis, ce conte féerique adapté au ballet ne vise pas seulement à plaire aux tout-petits. Au contraire, tous pourront apprécier le spectacle tant pour la qualité de la danse que pour l'ensemble de la représentation. « C'est un ballet qui promet d'être spectaculaire, affirme André Lewis. Il montre toute la beauté de la danse classique, ce qui est un défi intéressant pour les danseurs. Ces derniers seront d'ailleurs constamment plusieurs sur scène. En fait, *La belle au bois dormant* est un réel festin pour les yeux, mais aussi pour les oreilles. »



photo : Gracieuseté Royal Winnipeg Ballet

André Lewis : « *La belle au bois dormant* est un réel festin pour les yeux, mais aussi pour les oreilles. »

Le directeur artistique souligne ici que la musique de ce ballet, composée par le célèbre Pyotr Ilyich Tchaïkovski, figure parmi les plus appréciées. « Il s'agit de l'une des meilleures compositions de Tchaïkovski en musique pour danse, soutient André Lewis. Je crois qu'il n'y a que son *Lac des cygnes* qui puisse se comparer avec *La belle au bois dormant*. »

Par ailleurs, le RWB présentera, du 25 au 27 avril au Centre national des arts d'Ottawa, une autre œuvre maîtresse du ballet classique : *Giselle*. Cette production, déjà offerte au Manitoba au printemps dernier, mettra en vedette la ballerine étoile Evelyn Hart. Elle y tiendra un rôle qu'elle a fait sien au fil des années, celui de Giselle.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, la ***finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba*** (coût 6 $ par adulte et 4 $ étudiants et personnes âgées) le 8 mars et ***Kraink*** le 15 mars. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***David Larocque*** le 12 mars et ***Laurent Roy*** le 19 mars. Info: 233-8972.

Le concert ***Clavet chante Trenet*** mettant en vedette Roger Clavet et Jeff Staflund sera présenté le 16 mars à 20 h 30 au Centre culturel franco-manitobain dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie. Prix d'entrée : 6 $. Info : 233-8972.

Le ***concert du printemps*** de la ***chorale des Intrépides*** aura lieu le 7 avril à 20 h à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Billets : 12 $. Info : 233-7423.

DANSE

La danseuse ***Claire Marchand*** présente son spectacle ***Flamenco Vivo!*** le 30 mars au Centre culturel franco-manitobain. Info :780-3333.

La ***troupe de danse TRIP*** présente le spectacle ***Lionheart Too*** du 14 au 16 mars au Gas Station Theatre. Billets : 956-2792.

THÉÂTRE

Le ***Winnipeg Jewish Theatre*** présente la pièce ***Victoria*** au Centre culturel franco-manitobain du 13 au 17 mars. Info : 477-7478.

HUMOUR

Le spectacle ***Histoire du Manitoba 101*** mettant en vedette Vincent Dureault, Mariette Kirouac, Micheline Marchildon et Marquis Pantel est présenté le 24 mars à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Billets : 233-7423.

EXPOSITION

Le Centre culturel franco-manitobain présente ***La politique de ma culture*** de ***Damyèle Arbez-Chaput*** du 28 février au 14 avril. Info : 233-8972.

CINÉMA

La Cinémathèque de Winnipeg présente le film ***Le Pornographe*** du réalisateur Bertrand Bonello du 8 au 13 mars à 21 h. Info :925-3457.

FAMILLE

Le ***Centre d'interprétation du marais Oak Hammock*** organise son ***beach party*** annuel les 16 et 17 mars. Vous pourrez admirer les oiseaux du Club de perroquets du Manitoba et du Club de pinsons du Manitoba et écouter la musique du Winnipeg Steel Drum Orchestra.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

CONTES ET RÉCITS

La magie des histoires racontées

La jeunesse et l'imagination ont rendez-vous, le 17 mars, à la Bibliothèque de Saint-Boniface, grâce à La Magie des histoires, la présentation toute spéciale de la conteuse France Adams.

Daniel BAHUAUD



photo: Daniel Bahuaud

France Adams: « J'aime le côté magique des contes; ils éveillent en nous l'imagination. »

« Conter, c'est vivre une histoire et la faire vivre, lance France Adams. C'est se perdre dans un monde imaginaire, et en même temps, brancher l'autre à ce même monde. Au fond, raconter, c'est transmettre un signal vidéo et allumer la télévision que l'autre a à l'intérieur de lui. Et, bien que je m'adresse souvent aux jeunes, ça rejoint tout le monde. Les parents n'ont certainement pas perdu la petite télévision qu'ils portent dans leur fort intérieur. »

France Adams en sait quelque chose. En effet, c'est en 1996 que la Franco-Manitobaine d'adoption a redécouvert sa télévision intérieure, lors d'un séjour à Melbourne en Australie. « Je me suis ramassée dans une galerie d'art, dit-elle, où des conteurs racontaient des légendes aborigènes. C'est là que j'ai subi le coup de foudre. En les écoutant, je revivais l'époque où je me racontais des histoires avec des poupées, où lorsque j'endormais mon frère benjamin en inventant des contes que j'animais avec l'aide de quelques jouets de boîtes de céréales. Je me destinais pourtant à une maîtrise en pédagogie, mais après quelques cours, j'ai décidé de me livrer à mon imagination. »

Depuis, France Adams déploie son talent inné de conteuse, ainsi que son expérience d'enseignante pour enchanter les jeunes et les moins jeunes avec des contes issus de tous les coins du monde. Elle fait ses présentations dans les bibliothèques, les écoles françaises, anglaises et d'immersion.

Bien qu'elle ait un talent de conteuse, France Adams est la première à souligner qu'il n'y a rien de sorcier dans ce qu'elle fait. « Je me sers de toutous et d'autres appuis visuels, explique-t-elle. Ce sont mes fils conducteurs, mais je ne m'en sers pas trop, parce que je ne veux pas court-circuiter l'imagination des jeunes. »

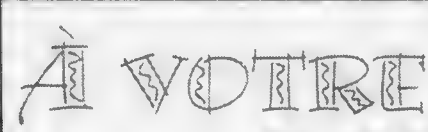
En guise d'exemple, France Adams explique que pour raconter la légende australienne *Tiddalik, la grenouille géante* elle se sert de toutous représentant des animaux du continent. « Je pars d'un fait réel, dit-elle, d'une grenouille australienne, qui pour survivre dans le désert, doit accumuler beaucoup de réserves d'eau. Or, la légende veut qu'elle se gonfle à des proportions impossibles. Les jeunes apprennent que les légendes sont souvent basées sur des faits réels, ce qui peut, pour certains, être leur attrait. Pour ma part, je préfère le côté magique des contes; ils éveillent l'imagination en nous. »

C'est, en effet, le premier objectif de France Adams. « On raconte souvent des histoires aux jeunes, dans les deux sens de l'expression, en insistant sur le fait que les comptines aient une morale, avance-t-elle. Pourtant, l'important, c'est l'imagination. Bien des adultes en ont peur et découragent le développement de l'imagination chez les jeunes. Ce qu'il y a de plus triste, c'est d'entrer dans une salle de classe où l'enfant a perdu son imagination.

« J'essaie de faire comprendre à tous que le conte, c'est positif et même très, très ancien, poursuit-elle. J'apporte toujours une chandelle ou une lanterne avec moi pour représenter le fait qu'il y a très longtemps, les gens se rassemblaient autour d'un feu de camp ou d'une chandelle pour raconter des récits et des légendes. Aussi, ça crée une atmosphère propice à l'écoute active. »

L'atmosphère, c'est positif, mais comment savoir si on a allumé la télévision intérieure de son interlocuteur? « C'est facile, lance France Adams. À la fin de mes présentations, je demande toujours aux jeunes, "Qui a vu des images?" Si les enfants lèvent presque tous la main, ça y est. Et de plus, j'adore ce moment, puisque les jeunes peuvent me partager des images du petit film qu'ils ont réalisé dans leur tête. »

La Magie des contes sera présentée le 17 mars à 14 h à la Bibliothèque de Saint-Boniface. À noter que le nombre de participants est limité. Le public peut s'inscrire en se rendant en personne à la Bibliothèque, au 131, boulevard Provencher, ou en composant le 986-4332.



santé

L'ABCédaire de la saine alimentation...

Connaissez-vous les ABC d'une saine alimentation?

Lorsqu'on est inondé de renseignements sur la nutrition à tous les jours, il est important de s'en tenir aux principes clés d'une saine alimentation qui ont fait leur preuve : modération, équilibre énergétique et variété d'aliments. Il n'y a pas de « bons » ou de « mauvais » aliments. Tout aliment, même s'il est plus riche en gras et en calories, peut être incorporé dans un régime alimentaire sain lorsqu'il est consommé avec modération. Ce qui compte, ce n'est pas ce que vous avez pu manger hier ou aujourd'hui, mais plutôt ce que vous mangez habituellement. Servez-vous du *Guide alimentaire canadien pour manger sainement*, mangez une quantité suffisante de nourriture pour subvenir à vos besoins nutritionnels et faites des activités physiques régulièrement pour atteindre et maintenir le poids santé qui vous convient. Choisissez et savourez chaque jour une variété d'aliments pour obtenir votre dose quotidienne de vitamines et de minéraux.

A* est pour *antioxydants

La vitamine C, la vitamine E et le sélénium sont des antioxydants qui jouent un rôle important dans le maintien de la santé et possiblement dans la prévention de certaines maladies telles que la maladie cardiaque, le cancer, les cataractes et autres maladies reliées au vieillissement. Le bêta-carotène qui est précurseur de la vitamine A ainsi que d'autres caroténoïdes dont la lutéine, le lycopène et la zéaxanthine, peuvent également conférer des bienfaits. Pour augmenter les antioxydants dans votre alimentation, mangez de 5 à 10 portions de fruits et légumes par jour et choisissez les légumes et les fruits plus colorés tels que les légumes verts, rouges et oranges et les fruits oranges.

B* est pour les *vitamines B

La thiamine, l'acide nicotinique, la riboflavine, l'acide folique, les vitamines B_6 et B_{12} sont toutes des vitamines du groupe B qui ont une variété de fonctions importantes dans le corps, entre autres le maintien du système nerveux et l'utilisation de l'énergie. La plupart des canadiens obtiennent suffisamment de vitamines B de leur nourriture. Chacun des quatre groupes alimentaires du *Guide alimentaire canadien pour manger sainement* apporte des vitamines B différentes, donc assurez-vous de manger une bonne variété d'aliments de chaque groupe alimentaire. Les suppléments de vitamine B ne sont pas nécessaires pour la plupart des canadiens, exception faite de l'acide folique pour les femmes enceintes et les femmes en mesure de devenir enceintes. Les personnes de plus de 50 ans ainsi que les végétaliens peuvent avoir besoin d'un supplément de vitamine B_{12}.

C* est pour *calcium

Le calcium est essentiel pour avoir les os et les dents en santé. Manger des aliments riches en calcium et faire régulièrement des exercices sont des façons de maintenir votre masse osseuse et de prévenir l'ostéoporose. Le lait, les produits laitiers et les substituts pour le lait tels que les boissons de soya et de riz enrichies sont d'excellentes sources de calcium. Cependant, si votre apport en calcium est faible et que vous ne buvez ni lait, ni boisson de soya ou de riz enrichie, vous devriez prendre un supplément de calcium avec vitamine D (la vitamine D permet d'assimiler le calcium.)

Le mois de mars est le Mois de la nutrition. Pour obtenir des conseils fiables, exacts et opportuns sur des questions de nutrition, adressez-vous à un(e) diététiste professionnel(le). Pour trouver des recettes, des trucs sur la nutrition et des feuillets d'information, consultez le site WEB des Diététistes du Canada – www.dietetistes.ca. D'autres sources fiables d'information nutritionnelle comprennent le site WEB du Réseau canadien de la santé – www.reseau-canadien-sante.ca et du Gouvernement du Canada – www.hc-sc.gc.ca/hppb/la-nutrition/.

Source : Diététistes du Canada (Automne 2001)

Cette chronique est possible grâce à une collaboration du Centre de Santé Saint-Boniface.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Jacques Lussier en multi-pistes



Dans *La Liberté* du 27 mars, 1987, on pouvait lire : « Le gagnant du concours Phonogramme de CKSB, Jacques Lussier, était en studio cette semaine pour enregistrer trois de ses compositions : *Martin Breton, Doubler le monde* et *Mexico*. Jacques Lussier sera de nouveau dans le studio à la fin de mai pour enregistrer une dizaine de chansons. Les tounes formeront une cassette qui sera vraisemblablement à vendre au Manitoba et qui préparera la deuxième tournée européenne du chanteur, qui aura lieu cet été. »



Salade de pâtes facile

1 tasse de pâtes (pour environ 3 salades)
huile d'olive au goût
vinaigre de vin
1 poivron rouge
fromage feta en morceaux
3 ou 4 tomates séchées coupés en petits morceaux
tomates fraîches en cubes
1/4 de tasse (250 ml) de parmesan râpé
1 gros oignon
une gousse d'ail
herbes de provences
persil frais

1. Faire cuire les nouilles.
2. Ajouter tous les ingrédients et bien mélanger.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 183

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3				■							■	
4			■									
5						■						
6									■			■
7					■			■		■		
8				■			■					
9											■	
10		■					■					
11				■								
12							■					

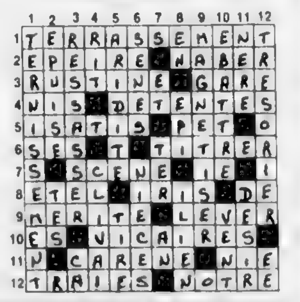
HORIZONTALEMENT

1. Suite rapide de sensations vives et variées.
2. Rapport que présentent entre eux deux êtres qui ont une similitude parfaite. – Petit pain rond.
3. Ce qui échoit à quelqu'un. – Relatif à la fièvre jaune.
4. Conjonction. – Relative au clergé.
5. Reluquai. – Instruit d'un secret.
6. Meubles. – Conjonction.
7. Automobile. – Carte à jouer. – Gamme.
8. Louis XV. – Conjonction. – Mettes le bât à l'âne.
9. Qui se rapporte à l'inertie.
10. Il forme l'urine. – Rivière de France.
11. Qui est devenu banal. – Tenir ferme.
12. Du verbe «avoir». – Réside.

VERTICALEMENT

1. Relatif au kilomètre.
2. Amour ardent pour quelqu'un. – Connu.
3. Terme de tennis. – Grandes vrilles.
4. Personnel. – Espace clos. – Gamme.
5. Pays d'Europe. – Étend.
6. On la verse à l'église. – Étoffes de laine.
7. Mammifères marins.
8. Naïfs. – Homme politique britannique, né en 1953.
9. Dans ce pays. – Bagage à mains.
10. Religieuse. – Épreuves.
11. Plutonium. – Récipient contenant un litre. – Propre.
12. Greffée. – Met sa confiance en.

RÉPONSES DU N° 182



Bicolo

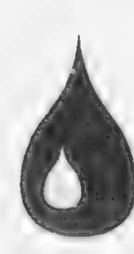
Des histoires plein la tête....

aux pays des livres

À l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie, du 10 au 24 mars 2002, le CRÉE et *La Liberté* vous proposent des activités amusantes en préparation pour la journée familiale, Des histoires plein la tête.... aux pays des livres, qui aura lieu le 23 mars à l'École Christine-Lespérance.



As-tu déjà joué avec les lettres et les sons? As-tu déjà fait des rébus? Voici un rébus. En regardant les indices, trouve le mot secret.





VE

Rébus : ______________________

Concours des rébus

Pour participer au concours tu dois :

1. **Choisir un mot.**
2. **Dessiner les indices du rébus et inclure la réponse en bas à l'endos de ta feuille.**
3. **Ta participation au concours doit parvenir avant le 20 mars 2002 au CRÉE, au 1075, promenade Autumnwood, Saint-Boniface (Manitoba) R2J 1C6.**



LE ZOO FOU

Invente ton propre zoo fou et illustre-le dans un livre! Prends la première syllabe d'un animal et la dernière syllabe d'un autre animal et mets-les ensemble. Voilà! Un animal fou!

Exemple :

che val + la pin = chepin
(la tête d'un cheval et le corps d'un lapin)



CHASSE AUX TRÉSORS

Trouve dans ta maison des objets qui commencent avec la lettre B, S, L, etc. Fais un dessin et fais un livre d'alphabet!

LIVRE-ENVELOPPES

Faire un livre avec des enveloppes, c'est amusant. Tu peux faire ce livre avec les animaux du Zoo fou!

1. **Empile les enveloppes et agrafe-les. Voir illustration.**
2. **Écris l'animal du Zoo fou sur une petite feuille de papier et fais un dessin.**

Place la petite feuille dans l'enveloppe. Écris des indices sur l'enveloppe.

Tu peux aussi faire un livre de devinettes, de problèmes mathématiques ou de messages secrets! Amuse-toi!



UNE COMPTINE CODÉE

Choisis et écris une comptine que tu aimes beaucoup. À la fin de chaque phrase, fais un dessin qui illustre le message. Tu pourras lire ta comptine à l'aide des dessins!

Voilà une comptine codée!





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

THÉÂTRE

Regard sur la vieillesse

Ce sujet difficile qui touche de plus en plus de gens est l'objet de la pièce de langue anglaise Victoria qui sera bientôt présentée au Centre culturel franco-manitobain.

Mylène CRÊTE

Une vieille dame qui habite un foyer pour personnes âgées a perdu la mémoire. Elle n'arrive plus à mettre de l'ordre dans les événements passés et présents de sa vie, ce qui transforme sa perception de la réalité à tout instant. Cette humeur embrouillée irrite l'infirmier qui s'occupe d'elle dans un décor d'hôpital composé de rideaux. C'est Victoria... (1)

« Victoria ne se rend pas compte qu'elle est à l'hôpital, raconte la comédienne et auteure de la pièce, Dulcinée Langfelder. Elle croit qu'elle est sur scène, mais les spectateurs savent qu'elle y est pour vrai. »

Le personnage a été calqué sur Victor, un vieil homme sénile et fascinant, présenté à la comédienne par son ami Charles Sariala. Ce dernier a longtemps travaillé comme aide-soignant auprès de personnes âgées. « J'ai eu l'image d'un personnage qui a perdu son pouvoir et dont le nom rappelle plutôt la victoire, raconte-t-elle. C'est là tout le conflit théâtral. »

Trois ans et demi de travail ont été nécessaires pour que la rencontre se transforme en une pièce de théâtre. « La vieillesse est un sujet difficile et j'ai voulu en faire un texte comique et joyeux comme tous ceux que j'ai composés auparavant », explique-t-elle.

Dulcinée Langfelder a rencontré plusieurs personnes âgées pour être en mesure de forger Victoria. Elle a également lu sur la vieillesse, la neurologie, la mémoire et le bouddhisme. « Les bouddhistes traitent la mort de façon différente, remarque-t-elle. Quand on perd la mémoire, il se crée un vide à l'intérieur, ce qui se rapproche de ce qu'ils appellent le nirvana. »

Le décor de la pièce est formé de sobres rideaux qui représentent le labyrinthe de l'imagination du personnage principal. Ils servent également d'écrans de projection et se déplacent au gré des humeurs de la vieille dame. Sa chaise roulante, qui représente une perte de pouvoir, est utilisée sous différents aspects et devient un objet d'où naît le mouvement.

Dulcinée Langfelder a fait appel à plusieurs disciplines pour créer sa pièce. Elle-même a des formations en danse, en mime et en théâtre. Originaire de New York, elle s'est installée à Montréal en 1978 pour travailler avec la compagnie de mime Omnibus puis avec la troupe de danse et de théâtre Carbone 14. Ces expériences l'ont même menées à Winnipeg en 1985 et 1988 où elle a présenté ses créations *Cercle vicieux* et *La Voisine* au festival de mime du Gas Station Theatre. Toutes ces influences composent



photo: Gracieuseté Winnipeg Jewish Theatre

L'humeur embrouillée de Victoria qui est interprétée par Dulcinée Langfelder irrite son infirmier joué par Éric Gingras.

Victoria, une pièce dont le personnage principal s'exprime à la fois en anglais, en français et, pour sa présentation au Manitoba, en yiddish.

La pièce a été présentée en Europe et dans les grandes villes du pays. Les deux comédiens, Dulcinée Langfelder et Eric Gingras, se rendront au Festival d'Avignon en France au cours des prochaines semaines. *Victoria* sera également jouée en Amérique du Sud à l'automne.

« Victoria représente une partie de nous tous, précise Dulcinée Langfelder. Comme elle, nous sommes tous vulnérables à un moment ou un autre. Victoria est un portrait de cette vulnérabilité, mais elle arrive à trouver sa victoire personnelle d'où se dégage une grande force. »

(1) La pièce Victoria est présentée du 13 au 17 mars par le Winnipeg Jewish Theatre au Centre culturel franco-manitobain. Pour plus de renseignements composez le 477-7478

Tirage

Courez la chance de gagner l'une des trois paires de billets pour assister au spectacle comique ***Histoire du Manitoba 101*** qui sera présenté, le 24 mars à 20 h, au Centre culturel franco-manitobain par Mariette Kirouac, Micheline Marchildon, Marquis Pantel, Vincent Durault et le québécois Maxime Martin. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 12 mars entre 14 h et 15 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez votre nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

HOCKEY

Championne olympique

La gardienne de but manitobaine Samy Jo Small revient chez elle après avoir monté sur la plus haute marche du podium aux Jeux Olympiques de Salt Lake City.

Jean-François NADEAU

« Ce n'était pas réel, c'était comme si cela arrivait à quelqu'un d'autre. Je voyais mes coéquipières excitées et fières. Moi, j'avais l'impression d'être entourée de brouillard. » Le 21 février restera gravé à jamais dans la mémoire de Sami Jo Small. Après quatre années d'attente et d'entraînement, la joueuse de hockey et son équipe ont battu les Américaines 3 à 2 pour repartir des Jeux Olympiques de Salt Lake City l'or au cou.

Selon Sami Jo Small, même si l'équipe féminine canadienne avait subi huit défaites en autant de parties cette saison contre l'équipe américaine, la formation était mieux nantie qu'à Nagano. Il n'était plus question de se laisser abattre et de repartir une seconde fois avec une médaille d'argent. « Nous étions beaucoup plus confiantes, affirme la gardienne de but. Aux Jeux Olympiques de Nagano, nous avions perdu 7 à 4 en ronde préliminaire contre nos principales rivales et cela nous avait démoralisé. Cette année, nous n'avions aucun doute quant à l'issue de la partie. Il faut dire que la surface de la patinoire nous avantageait car nous sommes plus rapides. »

Bien qu'elles croyaient fermement en leurs chances de l'emporter, les Canadiennes n'avaient pas prévu recevoir un appui aussi important des partisans. « Quand nous avons fait nos exercices de visualisation, nous nous étions mises en tête qu'il y aurait un silence complet dans l'aréna au moment où nous allions compter un but, explique la Manitobaine. Cela ne s'est pas du tout passé comme nous l'avions imaginé. Il y avait tellement de supporters canadiens sur place, c'était incroyable. »

Cependant, malgré la joie de la victoire, une petite pointe d'amertume demeure chez Sami Jo Small. « Je suis un peu déçue, avoue-t-elle. Je n'ai pas vécu mon rêve olympique entièrement comme je l'aurais voulu. J'aurais aimé jouer plus d'une partie. Au début, j'ai eu de la difficulté à accepter que je ne serais pas devant le filet en finale pour affronter les États-Unis. Toutefois, cela s'est tassé à la fin de la rencontre quand j'ai vu la fierté et la joie de mes coéquipières. Je n'ai pas eu l'impression d'être exclue de l'équipe. »

Quant aux prochains Jeux Olympiques d'hiver, qui auront lieu à Turin en 2006, Sami Jo Small espère pouvoir y participer. Toutefois, rien n'est encore assuré pour elle. « Je ne connais pas les plans d'avenir de l'équipe canadienne en ce qui me concerne, mentionne l'athlète. Il y a plusieurs jeunes gardiennes de but très talentueuses au Canada et le calibre de jeu ne cesse d'augmenter. Ce n'est pas facile d'être sélectionnée quand il n'y a que deux postes disponibles pour toutes les gardiennes de but au Canada. »



photo : Gracieuseté équipe canadienne

Les membres de l'équipe féminine de hockey, dont faisait partie la winnipegoise Sami Jo Small, ont réalisé leur rêve en remportant l'or à Salt Lake City. En médaillon : Samy Jo Small.

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 mars 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Stephen à Chelsea, par Gérald Croteau, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Clair de lune		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct		V Bulletin de santé	Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Ma :45 Brio	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	On a tout essayé	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 11 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Rivière-à-la-Loutre"		Music Hall "Les foudres de Maisie"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		:55 5 sur 5		:55 Politique
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonn-euve	Grands reportages "L'ennemi à l'intérieur"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "L'ennemi à l'intérieur"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Enquête			Histoires d'îles	L'hebdo "L'Euro, le grand passage"		Biblio-theca	Journal Belge	D.	Nestor Burma			Courants d'art	Le soir 3	Bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Métropoli$	Dans ma caméra	Un an plus tard		Claudine Mercier		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 12 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Les super mamies "Remue-méninges"		Enjeux "L'homme en désarroi"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		.55 Découverte		
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Invité(es): Constantin Costa-Gavras, Mathieu Kassovitz.					Temps présent "Camions chaos"		Journal Belge	France Europe Express Magazine politique à dimension européenne.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Max inc.	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "De l'ordre dans ses priorités"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Mercredi 13 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Rivière-des-Jérémie "Touristes européens"		Le dernier chapitre "Le plan échoue"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Full Blast" (Dra,'99) Marie-Jo Thério, Louise Portal.			
RDI	RDIJr/.15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maisonn-euve
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Gangs, la loi de la rue		Conversa-tion	Journal Belge	France Europe Express Magazine politique à dimension européenne.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Expédition nordique"		Emma "Vacances en Suisse"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 14 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Mise à nu"		L'Écuyer Invité(es): Marie-Chantal Toupin.		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Gypsies		.55 "Love, etc." (Dra,'96) Yvan Attal, Charlotte Gainsbourg.		
RDI	RDIJr./ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Heantos"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Heantos"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Pas rêver Invité(es): Suzana Rinaldi.		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	Tabou "La tentation de l'oubli"		Fortier "Les noeuds se dénouent"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				.55 Le canal nouvelles		

Vendredi 15 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	Infoman	Catherine	La fureur		Zone libre "Le Belize"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Ombre de...		.55 "Encore les vieux grincheux" (Com,'95) Walter Matthau.		
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages "Les forçats de guano"		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Les forçats de guano"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		L'affaire Kergalen Deux jeunes femmes sont retrouvées mortes.			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"La prière d'une mère" (Dra,'95) Noah Fleiss, Linda Hamilton.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Michel Mpambara.		TVAsports /:50Loto	"RoboCop III" (Police,'92) Nancy Allen, Robert John Burke.				Infopublicité	

Samedi 16 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Président junior" (Com) Robert Guillaume, Sinbad.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découv-erte	Journal/ 20 Invité	Débrouil-lards	Outremers	Méditerr-anéo	Journal/ 15 La vérité	45 Reflets Sud		45 Autovision	Soccer 1ère division Championnat de France Lille vs Lyon FFF				Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	D-Klik	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Chauffage à air pulsé"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Le ninja de Beverly Hills" (Com,'96) Robin Shou, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Hurricanes de la Caroline vs Canadiens de Montreal LNH Site: Centre Molson, Montréal						01 Journal	Nouvelles sports	Claude Charron /:25 "L'arme fatale" (Police,'87) Danny Glover, Mel Gibson.					Course auto Grand Prix de Malaisie F1		
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Secrets de stars Invité(es): Garou, Vanessa Paradis, Henri Salvador.				35 Juste pour rire	Journal Belge	La Nuit celtique Diffusion d'un grand concert de musique présenté au Stade de France en 2001.					15 Le soir 3	L'instit
TVA	Le TVA 18 Heures	"La ligne verte" Des phénomènes étranges se produisent lorsqu'il y a un nouveau condamné. (Drame,1999) Tom Hanks.								45 Le TVA	.10 Le TVA, sports	Loteries / 40 "Dressés pour tuer" (Dra,'98) Bryan Brown, Dean Cain.				40 Infopublicité		

Dimanche 17 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La famille Passiflore	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre		"Mission" (Hist,'86) Jeremy Irons, Robert De Niro.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Reportages		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	France Foot	45 Autovision	Journal/ 15 Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal / 15 Mots minuit				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Lune de miel à Vegas" (Com,'92) Nicolas Cage, James Caan.				Maman Dion Invité(es): Laurence Jalbert.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Week-end financier	"La guerre des étoiles: L'Empire contre-attaque" (Sci-Fi,'80) Harrison Ford, Mark Hamill.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Mission"	4 et demi...	Télé-journal	Découverte "La voûte d'immersion"		Beaux dimanches			Asbestos "Jours de colère"		Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Baisers volés" (Com) Claude Jade, Jean-Pierre Léaud.				:35 Off Air		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maisonn-euve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	Second regard	Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vive dimanche!			05 Vive dimanche..	:35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			:05 Journal Belge	Mots minuit			05 Pas rêver Invité(es): Suzana Rinaldi		Le soir 3/:15 Clips	50 ... et un monde
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous	L'entrée des stars	Gala Métrostar Public prend la parole et décide les prestigieux trophées Artis.						Le TVA/:55 Sports	:15 Loto-Québec /:20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles			

Gens d'ici

La vocation de servir

Mohammed CHOALI

Louise Tessier dirige, depuis octobre 2001, le service de soutien pour les aînés de la région de Montcalm. La Franco-Manitobaine s'est toujours dédiée au service des autres et, selon ses propres paroles, « elle se perd dans les autres pour se retrouver. »

« Je suis une femme qui a été élevée dans le respect des valeurs de la famille et de l'entraide sociale, mentionne-t-elle. J'aime aider les autres et contribuer à leur bien-être. »



Louise Tessier.

C'est ce qu'elle s'active à faire à longueur des journées dans le cadre de son nouveau travail. Les services prodigués par Louise Tessier sont d'une importance capitale pour le maintien de l'autonomie des personnes âgées le plus longtemps possible.

« Je m'occupe de tout ce qui fait leur quotidien, précise la Franco-Manitobaine. Depuis le ménage, en passant par la lessive, la réparation de vêtements, l'entretien des affaires domestiques, le transport, les courses, les travaux de secrétariat, les soins élémentaires, la livraison des repas à domicile, enfin tout ce qu'on peut imaginer et dont une personne comme vous et moi ont besoin pour vivre. La seule différence est qu'elles sont seules et dépendantes des autres. »

Cette vocation de servir les autres, Louise Tessier l'a démontrée quand elle a travaillé comme assistante du député fédéral David Iftody entre 1999 et 2001.

Elle l'a démontrée aussi en participant religieusement aux activités de la chorale paroissiale et en s'engageant auprès de sa famille et de ses amis « Faire du bien à son monde m'a toujours fait du bien, » conclut elle.

AGRICULTURE

Un marché libre, des prix bas

Afin de contrecarrer les subventions à l'exportation du blé préconisées par l'Europe et les États-Unis, le Canada s'est lié avec 16 pays qui tenteront d'établir des lignes directrices plus ouvertes lors de l'élaboration d'une entente mondiale sur l'agriculture.

Daniel BAHUAUD

Le Canada a bon espoir de négocier, d'ici 2005, une entente mondiale sur l'agriculture avec les 143 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

C'est, du moins, ce qu'affirme la directrice générale des politiques du commerce international du ministère de l'Agriculture et Agroalimentaire du Canada, Suzanne Vinet. De passage à Winnipeg le 25 février dans le cadre de la conférence Grain World, la négociatrice en chef en agriculture pour le fédéral a pu expliquer les enjeux des négociations aux quelque 200 délégués à la conférence.

« Dès mars 2003, l'OMC aura élaboré les lignes directrices de l'entente, affirme-t-elle. Cependant, pour dépasser le stade de l'ébauche et en arriver à la signature, il reste plusieurs étapes et plus d'un défi à relever. Il y a du pain sur la planche. Mais, avance-t-elle d'un ton optimiste, nous y arriverons. »

Les défis à relever sont surtout de provenances européenne et américaine. L'Europe et les États-Unis, s'engagent depuis plusieurs années déjà à augmenter leurs subventions à l'exportation. Or, la tendance mondiale en agriculture, appuyée par le Canada, est plutôt vers la libéralisation des marchés internationaux. « Lorsqu'un pays, comme les États-Unis, ou un bloc de pays, comme l'Europe, subventionnent outre mesure leurs exportations, ça encourage les agriculteurs à produire des récoltes qui ne seraient pas normalement produites, explique Suzanne Vinet. Or, cela a pour effet de déprécier les prix sur le marché international. Nos exportations de blé ne sont pas subventionnées, mais le Canada a subi l'effet de la baisse des prix sur le marché, une baisse provoquée en grande partie par la subvention, aux États-Unis, de la production du blé. Bref, tout le monde en souffre. »

En outre, Suzanne Vinet souligne que les retombées à long terme pour les pays qui subventionnent leurs exportations sont, elles aussi, bien négatives. « Plus le prix d'une denrée sur le marché international sedéprécie, plus le gouvernement local se voit contraint de subventionner davantage les producteurs, avance-t-elle, ce qui ne fait que déprécier encore plus les prix. C'est un cercle vicieux. »



photo: Daniel Bahuaud

Suzanne Vinet: « La clé, c'est d'établir des règles qui assurent une concurrence plus équitable. »

C'est à la lumière de cette réalité économique que le Canada poursuivra, de façon plus agressive, une politique qui vise à décourager les autres pays d'augmenter leurs aides à l'exportation. « C'est certainement une source de tension entre les Américains et nous, souligne Suzanne Vinet. Cependant, il y a espoir qu'on pourra convaincre les États-Unis d'assainir ses politiques. Le Canada fait partie du groupe Cairns, une alliance qui regroupe 17 pays, notamment l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et plusieurs pays de l'Amérique du Sud et de l'Asie. Le groupe Cairns préconise un nivellement de la compétition en matière d'exportation et voudrait que l'OMC encourage encore l'ouverture des marchés. Ensemble, nous pourrons faire pression sur les Américains, sans parler des Européens. La clé, c'est d'établir des règles qui assurent une concurrence plus équitable. »

IMMOBILIER

Fini les maisons barricadées

De nouvelles dispositions qui réglementent la condamnation des édifices inoccupés sont adoptées par la Ville de Winnipeg, des mesures progressives pour voir aux problèmes de logement et à l'amélioration du paysage urbain.

Mohammed CHOALI

Le Conseil municipal de la ville de Winnipeg a approuvé le 27 février un arrêté sur les édifices inoccupés. Ce dernier fixe les normes pour la condamnation des maisons vacantes, réglemente les délais de leur condamnation et les pénalités d'infraction à ses dispositions.

Désormais toute personne qui désire garder une résidence inoccupée doit obtenir un permis qui lui donne le droit de le faire pour une période maximale de six mois. Deux autres permis supplémentaires de fermeture peuvent lui être accordés à l'intérieur d'un délai de 5 ans à compter de la date d'octroi du premier permis et pour un total de 18 mois. Les frais à débourser pour l'obtention de ces permis sont respectivement de 10 $, de 200 $ et de 800 $. Ainsi les maisons qui restent inoccupées pendant un laps de temps qui dépasse les 18 mois seraient démolies par la municipalité.

« C'est la plus progressive réglementation du genre dans tout le Canada, déclare le conseiller municipal de Saint-Boniface et le président du comité pour le Développement des propriétés de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal. Elle apporte une autre dimension à la revitalisation des quartiers résidentiels de la ville et contribue à la résolution des problèmes de logement. »

En effet, l'adoption de cet arrêté vient à point nommé car aujourd'hui Winnipeg se place juste après Montréal au rang des villes qui ont un capital immobilier d'une très pauvre qualité résidentielle. De plus, les maisons délabrées et inhabitées constituent des sources de problèmes de sécurité. Selon Daniel Vandal, plusieurs de ces édifices ont été à l'origine d'incendies criminels et contribuent à la dévalorisation des quartiers où ils se trouvent. « Nous avons recensé environ 500 maisons barricadées à Winnipeg et nous avons constaté que le problème nécessite un traitement municipal urgent, » précise-t-il.

Au dire de Daniel Vandal, le secteur immobilier a besoin d'une profonde intervention publique qui lui éviterait, à long terme, le goulot d'étranglement en raison de la faiblesse des investissements de rénovation et de la poussée démographique dans certains quartiers de la ville

Le responsable des analyses sectorielles auprès de la Société canadienne d'hypothèque et de logement, David Stanson, abonde dans le même sens. De plus, il estime que cette réglementation doit s'inscrire dans tout un processus stratégique qui impliquerait et la province et le fédéral. « C'est l'action conjointe et multidisciplinaire qui aiderait à trouver une solution à ce genre de problème, » conclut-il.



photo : Jean-François Nadeau

Il existe environ 500 maisons barricadées à Winnipeg et la Ville croit qu'il est temps de s'attaquer sérieusement au problème.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Musique

Salut, Trenet!

Le spectacle se nomme Clavet chante Trenet. Et il s'agit du fruit d'une longue passion pour le célèbre auteur-compositeur-interprète.

Daniel BAHUAUD

Les passionnés de la chanson populaire française pourront, le 16 mars, se considérer choyés. Le journaliste et chanteur Roger Clavet, accompagné du pianiste Jeff Staflund, rendront hommage au célèbre « Fou chantant », Charles Trenet (1).

« Inutile de le nier; je suis fou du fou chantant, lance Roger Clavet. Et ce n'est pas d'hier non plus! Il y a longtemps que j'ai été séduit par la voix et la plume de ce monument de la chanson française. Pour moi, il n'y a rien de plus émouvant que de pouvoir monter, enfin, ce spectacle. »

En effet, *Clavet chante Trenet* marque l'aboutissement d'un rêve vieux de plus de 30 ans déjà. « Tout cela a commencé en 1971, alors que je cirais un plancher d'épicerie, raconte Roger Clavet. J'étais universitaire et c'était le genre de boulot que j'entreprenais pour payer mes études. Or, c'est en frottant le plancher à genoux que j'ai entendu pour la première fois une chanson de Charles Trenet. C'était "*Fidèle*", et ça a été pour moi une révélation. Le texte était prenant, et l'arrangement était moderne et accrocheur. »

Plutôt curieux, tout de même, car d'habitude, les fans de Trenet s'inspirent des chansons plus anciennes et connues, comme "*Il y a de la joie*" et "*Le Soleil et la Lune*". « Oui, j'ai commencé par ce qu'il y avait d'obscur. J'ai d'abord écouté le dernier cru de Trenet,et ensuite, j'ai dépoussiéré son répertoire plus connu. »

Ce répertoire, depuis qu'il en a pris connaissance, Roger Clavet en est venu non seulement à l'aimer, mais à l'admirer. « Trenet, c'était un génie, lance le journaliste. Et c'est en 1938, juste avant la Seconde guerre mondiale, que son génie a éclaté. La guerre se pointait déjà à l'horizon; on la sentait venir. Et que fait Trenet, qui faisait alors son service militaire? Il compose, "*Il y a de la joie*" en balayant le plancher d'une caserne. Ça ne doit pas être un hasard si je l'ai d'abord apprécié en cirant un plancher! »

S'il y a de la joie, il y a cependant du travail, puisque Roger Clavet se pratique depuis déjà deux ans. « Il était temps de monter un spectacle, dit-il. J'ai 49 ans. J'ai enfin le volume, le coffre et la voix pour le faire. D'autant plus que Jeff Staflund et moi répétions les chansons depuis belle lurette. Un jour, Jeff m'a dit, "Et le spectacle, on le fait, enfin ?". »

Le public qui assistera à *Clavet chante Trenet* peut s'attendre à une soirée plutôt théâtrale. Roger Clavet divertira la foule en portant non seulement un chapeau « à la Trenet », mais en adoptant le mieux possible les gestes du Fou chantant. « Ce sera une soirée comique, et bien casse-cou, promet Roger Clavet. Nous présenterons deux set de 45 minutes chacun. En fin de compte, Jeff et moi aurons présenté environ 25 chansons, dont "*La Mer*", en passant par "*L'Âme des poètes*" et, bien sûr, "*Que reste-t-il de nos amours?*". »

(1) Clavet chante Trenet aura lieu à 20 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Billets: 6 $.



photo: Gracieuseté Société Radio-Canada

Roger Clavet: « Ça ne doit pas être un hasard que je l'ai d'abord apprécié Charles Trenet en cirant un plancher! »

Arts visuels

Toile à prêter

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pourrait bien mettre sur pied une artothèque pour permettre à son personnel et à ses étudiants d'emprunter des œuvres d'art pour une période déterminée. Le projet pourrait se concrétiser une fois que les responsables de l'animation culturelle auront accumulé suffisamment d'objets d'art et qu'ils les auront classés.

Une vingtaine de photographies, de sculptures et de lithographies ont été acquises par l'institution depuis la mise en place de sa galerie d'art il y a cinq ans. « Nous n'achetons pas d'œuvres à chaque exposition qui est présentée, note le coordonnateur culturel du CUSB, Denis Prieur. Mais quand le budget nous le permet nous encourageons les gens qui font des études ou une carrière en arts visuels. »

Une exposition d'œuvres de cette collection permanente du secteur de l'animation culturelle se déroule jusqu'au 28 mars à la galerie d'art du CUSB. L'exposition comprend des photos de Sarah Johnson, d'Éric Gautron, de Sylvie Boulay et de Moïse Sadoun. Huit lithographies de Harold Town et deux sculptures de Steve Armstrong en font également partie. Les œuvres de ces deux artistes canadiens ont été remises par le Museum Placement Services, un organisme de Toronto qui fait cadeau d'objets d'art aux institutions intéressées.

« Nous avons les œuvres et les gens ne les voient pas, constate Denis Prieur. L'exposition piquera leur curiosité et leur donnera un avant-goût de ce qu'il pourrait y avoir dans l'artothèque. »

M. C.

Saint-Laurent

La pêche a été bonne

Avez-vous aperçu le monstre marin Manipogo la fin de semaine dernière? Non? Une chose est certaine, cependant; le froid sibérien n'a pas empêché le public de venir en grand nombre pour le chercher, lors du Festival Manipogo à Saint-Laurent.

Daniel BAHUAUD

Malgré un froid glacial, la deuxième édition du Festival Manipogo, qui s'est déroulé les 2 et 3 mars à Saint-Laurent, s'est avérée un plus grand succès que la première fête hivernale, tenue en 2001.

En effet, plus de 700 personnes ont convergé vers la communauté franco-métisse qui longe le lac Manitoba. « C'est 200 participants de plus que l'an dernier, souligne la présidente du comité organisateur du Festival Manipogo, Denise Allard. C'est sûr que nous sommes heureux de le constater, mais un peu surpris. Il a fait très froid cette fin de semaine! »

La température n'a donc pas empêché les festivaliers de s'aventurer en Bombardier sur le lac Manitoba pour apprendre comment se fait la pêche commerciale, ou de voir passer en défilé ces véhicules si importants pour l'économie locale. En outre, le public a pu participer à un des matchs de hockey et à des courses en motoneige. Les moins téméraires ont pu se tenir bien au chaud en se rendant au centre récréatif pour une soirée dansante haute en énergie ou en assistant à la pièce montée par la Troupe de théâtre de Saint-Laurent, *Tu l'as-tu vu ?*

Parmi les nouvelles activités qui ont connu un grand succès, notons les tournées historiques de Saint-Laurent et d'Oakpoint (la Pointe des Chênes). « Les gens les ont bien aimés, souligne Denise Allard. C'est sûrement une expérience qu'il faudra revivre l'année prochaine. »

En effet, afin d'assurer le succès de la troisième édition de la fête hivernale, le comité organisateur a tenu une réunion le 7 mars, pour discuter du programme qui sera offert en 2003. Au moment de passer sous presse, la réunion n'avait pas encore eu lieu, mais un consensus semblait déjà s'établir quant à l'emplacement du prochain festival.



photo : Jean-François Nadeau

Malgré le temps froid, la deuxième édition du Festival Manipogo a attiré 200 personnes de plus qu'en 2001.

« Tout le monde s'entend pour dire qu'ils ont préféré fêter au "drudge", la petite baie naturelle le long du lac Manitoba, explique Denise Allard. Ils ont aimé l'an dernier l'ambiance plus chaleureuse et pittoresque fournie par le site et la tente marquise qui y avait été dressée. Or cette année, à cause du temps chaud qui a précédé le froid glacial, nous avons décidé d'organiser les événements au centre récréatif et à l'arena. Nous avions peur qu'il y ait trop de boue. Le défi à relever sera donc de faire en sorte qu'on puisse toujours avoir accès au "drudge" sans se soucier de la boue. »

Autre événement à surveiller: le défilé des Bombardiers. « Saint-Laurent possède la plus grande collection canadienne de Bombardiers anciens qui est encore en circulation, souligne Denise Allard. Nous allons contacter les responsables du *Livre des records Guinness*, pour le prouver. L'an prochain, lors du défilé, nous tâcherons de briser le record mondial d'un défilé de Bombardiers anciens. Cette année, plusieurs propriétaires de ces véhicules ont participé aux courses de motoneige, qui avaient lieu en même temps que le défilé. C'est pourquoi nous allons nous assurer qu'il y ait un décalage entre les deux événements. »

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Saint-Lazare • M-S4 (151 élèves)

Directeur.trice à 75 % du temps
Enseignant.e à 25 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le jeudi 28 mars 2002** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

OFFRES D'EMPLOIS

L'Association franco-yukonnaise (AFY), située à Whitehorse, au Yukon, est à la recherche d'une personne pour occuper les deux postes suivants :

CONSEILLER/CONSEILLÈRE EN TECHNOLOGIES

Nature de l'emploi : Assurer le bon fonctionnement, le développement et l'utilisation optimale des technologies et le bon déroulement des projets.

Responsabilités :

- Mise en œuvre de la politique et des projets NTIC.
- Stratégie à long term.
- Intranet, sites Web, bases de données.
- Traitement rapide des problèmes informatiques.
- Rédaction (demandes de financement, rapports d'activité).

Profil recherché :

- Diplôme d'études collégiales ou universitaires (de préférence) dans un domaine de spécialisation approprié et 2 années d'expérience pertinente.
- Excellentes connaissances de Windows.
- Capacités : gestion, planification à long terme, organisation, supervision, travail d'équipe, polyvalence, initiative.
- Excellentes habiletés interpersonnelles et en communications (français et anglais).

Salaire : 18 $ de l'heure.

AGENT/AGENTE, CARREFOUR DES AFFAIRES ÉLECTRONIQUES

Nature de l'emploi : Organisation et exécutions des services favorisant l'intégration des nouvelles technologies auprès des entrepreneurs.

Responsabilités :

- Promotion et recrutement.
- Aide NTIC aux entrepreneurs francophones.
- Enseignement des nouvelles technologies.
- Développement du site Web.
- Liaison avec le réseau national.
- Gestion du budget.

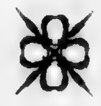
Profil recherché :

- Diplôme d'études collégiales ou universitaires (de préférence) dans un champ de spécialisation approprié et 2 années d'expérience pertinente.
- Connaissances des applications informatiques d'affaires;
- Excellentes connaissances en informatique de bureau Internet et NTIC.
- Excellentes habiletés interpersonnelles et en communications (français et anglais).
- Capacités : organisation, travail d'équipe, polyvalence, initiative.

Salaire : 18 $ et 22 $/h selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction le 1er avril 2002 (conditionnel au financement).
Poste à temps partiel régi par un contrat annuel. Idéalement, la(le) candidat(e) occupera les deux postes (total de 37,5 heures par semaine).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation pour les deux postes au plus tard le 11 mars 2002, à l'attention de :



Jeanne Beaudoin, directrice générale
ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663 Télécopieur : (867) 668-3511

courriel : francoyk@yknet.yk.ca





Le Centre Youville, qui a été établi par les Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs Grises), est un organisme qui parraine deux centres de ressources en santé gérés par un personnel infirmier, l'un à Saint-Vital et l'autre à Saint-Boniface

Coordonnateur ou coordonnatrice des bénévoles et des ressources communautaires

Le Centre Youville est à la recherche d'une personne innovatrice qui a beaucoup d'entregent et qui peut travailler avec une grande diversité de bénévoles de la région de Saint-Boniface et de Saint-Vital. Il s'agit d'un poste d'une durée d'un an, à temps partiel, allant du 1er avril 2002 jusqu'au 31 mars 2003.

QUALITÉS REQUISES :

- certificat en gestion des ressources bénévoles;
- membre de la Manitoba Association of Volunteer Administrators (MAVA);
- connaissances théoriques et pratiques de la gestion des ressources humaines (entrevue, sélection, orientation et formation);
- capacité de fonctionner en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire;
- excellente aptitude à communiquer verbalement et par écrit;
- capacité de bien travailler avec une grande variété de personnes dans des milieux divers et au sein de groupes de taille différente;
- adhésion à la philosophie du Centre Youville;
- compétence dans le domaine de la technologie de l'information;
- permis de conduire valide et en vigueur et accès à un véhicule;
- bonne connaissance du français souhaitable;
- capacité d'accepter un horaire de travail flexible.

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard **le 20 mars 2002** à :

Directrice générale
Centre Youville Centre
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0S8

Courriel : soosterveen@youville.ca
(204) 233-0262

Offre d'emploi

PRÉPOSÉ(E) AUX OPÉRATIONS FINANCIÈRES (EMPLOI PERMANENT)

Sous la responsabilité du gestionnaire des opérations financières, le ou la titulaire du poste est responsable d'effectuer le travail relatif aux comptes à payer, au service de la paye et à l'ébauche des rapport financiers de la Société franco-manitobaine et des organismes desservis par cette dernière.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Effectuer le travail relatif aux comptes à payer, ce qui inclut le transfert des dépenses aux comptes du Grand Livre, la préparation de chèques et le classement de factures;
- S'assurer de l'approbation de toutes les dépenses;
- Préparer la paye pour la SFM et les différents organismes desservis par la SFM;
- Préparer une ébauche du rapport financier, ce qui comporte l'entrée de données dans le Grand Livre et la vérification des comptes du bilan;
- Préparer et effectuer les dépôts;
- Tout autre travail relatif à la comptabilité lorsque l'emploi du temps le permet.

QUALIFICATIONS REQUISES (formation, expérience, connaissances) **:**

- Diplôme en administration des affaires (collégial ou universitaire);
- Un minimum de deux années d'expérience dans un domaine lié au poste;
- La connaissance des logiciels suivants serait un atout : ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel;
- Maîtrise de la langue française (parlée et écrite);
- **Souci du détail et sens du travail minutieux**

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Début avril 2002

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé (***avant le 1er avril 2002)***, accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Madame Gaëtanne Morais, gestionnaire, opérations financières, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

La Municipalité rurale de De Salaberry

accepte présentement des demandes pour le poste de

préposé(e) aux travaux publics

Fonctions :

- veiller au fonctionnement et à l'entretien du réseau de distribution d'eau et du réseau d'égoûts de Saint-Malo;
- effectuer du travail d'entretien général dans le District urbain local de Saint-Malo;
- pourrait devoir superviser certains travaux;
- être en mesure de travailler sur demande, au besoin, en ce qui a trait au fonctionnement et à l'entretien du réseau de distribution d'eau et du réseau d'égoûts.

Heures de travail : le travail sera sur une base à mi-temps occasionnelle estimée entre 18 à 25 heures par semaine.

Rémunération : opérateur Classe 3, 14,48 $ de l'heure, selon la grille de salaire de la municipalité rurale de De Salaberry.

Compétences requises :

- avoir reçu de la formation dans l'entretien du réseau de distribution d'eau et du réseau d'égoûts ou être en mesure de suivre des cours dans ces domaines;
- posséder de l'expérience dans le domaine de la mécanique;
- capacité de travailler avec peu de surveillance.

Entrée en fonction : le 2 avril 2002.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande par écrit au plus tard **le vendredi 15 mars 2002** à l'adresse suivante :

Municipalité rurale de De Salaberry
C.P. 40
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

R.W. Musick
Directeur général

FEDERATED INSURANCE

AGENT DE LA PRODUCTION LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE FEDERATED

Nous acceptons des demandes pour combler le poste d'agent de la production pour notre Service de l'assurance-vie.

Principales responsabilités: coordonner tous les aspects administratifs des propositions individuelles, vérifier que les propositions sont complètes, préparer le dossier et l'acheminer au tarificateur, entrer les données de la proposition sur le système d'administration, préparer la documentation requise pour l'établissement de la police d'assurance, imprimer la police d'assurance et la faire parvenir à l'agent qui pourra remettre la police au client, agir en tant que liaison entre les services de l'informatique et de marketing

Le candidat devra posséder un diplôme d'études secondaires et être prêt à s'inscrire au programme d'études FLMI, avoir une maîtrise des deux langues officielles tant à l'oral qu'à l'écrit, avoir une capacité de l'analyse et posséder un bon sens de l'organisation ainsi que posséder des aptitudes pour la communication orale et écrite et une habileté en comptabilité. Une connaissance pratique de l'informatique (Lotus 1-2-3, Excel et traitement de texte) et 1 an d'expérience dans le secteur de l'assurance sont des atouts.

Pour poser votre candidature veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de candidature par la poste à l'attention de:

Barbara Seremet
La Compagnie d'assurance Federated
C.P. 5800
717, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3C9
Par télécopieur au: (204) 783-4443
Par courriel à: Barbara.Seremet@federated.ca



La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de candidatures pour combler les postes suivants

Institut collégial Somerset :

Enseignant(e)
0,45 • Effectif le 1er avril jusqu'au 30 juin 2002, après-midi seulement.
Matières :
6e année • Math
5e, 6e et 8e année • Science

Directeur(trice)
Effectif le 23 mars, ou plus tôt, jusqu'au 30 juin 2002.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NETTOYAGE de maisons ou bureaux dans le sud de Winnipeg. Appelez Gisèle de GISELES CLEANING SERVICES au 261-4401.
478-

GARDERIE À SAINT-VITAL a 2 places disponibles à temps partiel ou temps plein. Composez le 254-3684.
484-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL à des places disponibles pour des enfants de 12 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux, activités amusantes et créatives. Repas et goûters compris. 255-5500.
485-

SOIRÉE BIG BAND (soirée dansante) au gymnase du Collège Louis-Riel le samedi 9 mars à 20 h, mettant en vedette les ensembles de Jazz du CLR. Billets : 10 $. Venez encourager nos jeunes musiciens.
490-

GARDERIE FAMILIALE CHEZ BALOO : 1 place pour enfant de 2 ans et plus; 2 places pour enfants d'âge scolaire. Service francophone. Saint-Norbert. Tél. : 269-8432.
494-

EMPLOI D'ÉTÉ : Tu as au moins 16 ans et bilingue. Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine. Envoie ton curriculum vitae **en français** avec trois références **avant le 30 mars** pour un emploi débutant le 1er mai et **avant le 30 avril** pour un emploi débutant le 1er juillet à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. L'échelle salariale s'étend de 6,25 $ de l'heure à 10 $ de l'heure. Pour plus d'information : Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834.
501-

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS »? Fait de 0 $ à 10 000 $ en deux mois (juillet et août). Devient propriétaire ou locataire de notre franchise Fruits et Légumes près de Fermor et Lagimodière ou de notre camion sur l'avenue Broadway. Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834. Fait vite! Il y a des subventions disponibles pour les jeunes entrepreneurs.
502-

RECHERCHE

RECHERCHE GARDIENNE À DOMICILE pour 2 enfants de 6 mois et 2 ans. À temps partiel (10 à 15 heures par semaine pendant la journée). 231-0783.
487-

FAMILLE DE 4 PERSONNES, non fumeur, pas d'animaux cherche à louer un chalet à la plage Albert pour la saison mai à octobre. Homme à tout faire prêt à faire entretien général plus loyer. Références disponibles. Composez le 233-1911.
493-

HÉ, LES JEUNES : Travail à temps partiel pour le mois de mai, juin et juillet. Petit contrat pour 4 jeunes à remplir des sacs de terre pour les Jardins Saint-Léon. Faite entre 4 $ et 8 $/h. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834.
499-

À VENDRE

À VENDRE : 4 espaces doubles de sépulture (8 espaces simples) tous sur le terrain de la Chapelle du Garden of Ressurection de Winnipeg. Tél. : (204) 343-2308. Laissez un message.
488-

À VENDRE : Chalet près de la rivière aux Rats à Saint-Malo. Nashua Resort, 3 chambres à coucher, chauffage électrique et aux bois, salle de bain, Douche, tracteur à gazon. Beaucoup d'extra. Tout compris. SVP pas d'agence. Composez le (204) 233-2572.
491-

GRANDE VENTE DE FERMETURE : CostumAnnette à Sainte-Anne. Tél. : 1 (204) 422-8154. Aubaines! Aubaines! Aubaines! Grande sélection de costumes pour enfants et adultes, accessoires, miroirs, étagères, portemanteaux, patrons, tissus. etc. **Sur rendez-vous seulement.**
492-

À VENDRE : Une chaise pour les handicappés avec la « sling ». Composez le 237-5708.
496-

À VENDRE : Chalet à Traverse Bay près de la plage Albert. 3 chambres à coucher, véranda, tous les appareils compris. Composez le 237-5708.
497-

À LOUER

À LOUER OU À VENDRE : Chalet de 3 chambres à coucher avec 5 appareils électroménagers à 30 minutes au sud de Hecla Island. 350 $/semaine. Plage. Références requises. 237-7042.
471-

À LOUER : Duplex Place Gaboury, 3 chambres à coucher, grande cuisine et salon, lave-vaisselle, très propre. Personnes tranquilles. 231-3462.
495-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, non fumeur, très près du Collège, libre le 1er avril. Comprends 2 entrées privées, stationnement, chauffage. 375 $/mois. Pas d'animaux. Contactez le 233-2401 après 16 h 30.
498-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, plancher de bois franc. 159, Provencher, 423 $ par mois + hydro. 231-0642.
500-

AVIS IMPORTANT

Chers clients,

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi. Cette décision a été prise dans l'espoir de mieux servir nos lecteurs des régions rurales du Manitoba.

Cette mesure vous touche directement car vous devrez nous envoyer tout votre matériel au moins une semaine avant la date de publication souhaitée. Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Nous regrettons les inconvénients que cette mesure pourrait vous occasionner, mais soyez assuré que cette mesure a pour but de mieux servir nos lecteurs et par le fait même vous en donner plus pour votre argent!

Merci!

Nécrologie



Charles Edouard Commeault

Le 2 mars 2002, Charles est décédé paisiblement à l'hôpital général de Morris, entouré de sa famille.

Se souviendront affectueusement de lui, son épouse depuis 62 ans Emelie (née Beaudry), ses enfants : Rudolphe (Gladys), Marcel (Simone), Claudette (Robert Eadie), Gilles (Marlene), Guy (Judy), Gérald (Gabriella), Berthe (Tony Pezak) et Norman (Jacqueline); ses dix-neuf petits-enfants et treize arrière-petits-enfants; sa sœur Jeanne Sabourin; et un grand nombre de neveux, nièces, cousins et amis.

Il a été précédé de son fils Aimé et de sa fille Marie, ainsi que de six frères et sœurs.

Charles est né et a vécu à Saint-Jean-Baptiste, où il a cultivé ses terres jusqu'au moment de sa retraite. Il a toujours été actif dans la communauté, en tant que membre des Chevaliers de Colomb, bénévole à l'église, et membre des conseils d'administration de la Caisse populaire et de la Sun Valley Cooperative. Il était aussi un avide joueur de curling.

Les prières ont été récitées à 13 h 30, suivies des funérailles à 14 h le mercredi 6 mars à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste. L'enterrement des cendres a eu lieu après la messe dans le cimetière paroissial.

La famille désire remercier tout le personnel de l'hôpital général de Morris pour leurs soins compatissants.

Au lieu de fleurs, les personnes qui veulent faire un don en mémoire de Charles peuvent donner à l'œuvre de bienfaisance de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée à Morris Funeral Home (746-2451 ou, sans frais, 1-866-746-2451).

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

B.L.

En l'honneur de Notre Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Chronique RELIGIEUSE

Joseph Célestin Malengu Mubaya
Curé à Somerset

Prier aujourd'hui, comment et/ou pourquoi?

La question peut sembler banale. Et pourtant il suffirait de jeter un coup d'œil autour de nous pour se rendre compte de sa pertinence. Les lieux de culte se vident; la catéchèse est abandonnée; les sacrements sont oubliés. Beaucoup d'objections à la prière ont vu et continuent à voir le jour.

Nous avons à faire face à des mentalités de « de ce monde-ci »; par exemple : le vrai serait seulement ce qui est vérifié par la raison et la science or, prier est un mystère qui déborde notre conscience et notre inconscient); les valeurs de production et de rendement (la prière, improductive, est donc inutile); le sensualisme et le confort, critères du vrai, du bien et du beau or, la prière, « amour de la Beauté », est reprise de la Gloire du Dieu vivant et vrai; en réaction contre l'activisme, voici la prière présentée comme fuite du monde or, la prière chrétienne n'est pas une sortie de l'histoire ni un divorce avec la vie.

Nous avons à faire face aussi à des conceptions erronées de la prière. Certaines y voient une simple opération psychologique, d'autres un effort de concentration pour arriver au vide mental. Telles la codifient dans des attitudes et des paroles rituelles. Dans l'inconscient de beaucoup de chrétiens, prier est une occupation incompatible avec tout ce qu'ils ont à faire : ils n'ont pas le temps.

Enfin, nous avons à faire face à ce que nous ressentons comme nos échecs dans la prière : découragement devant nos sécheresses, tristesse de ne pas tout donner au Seigneur, car nous avons « de grands biens » (mc 10,22), déception de ne pas être exaucé selon notre volonté propre, blessure de notre orgueil qui se durcit sur notre indignité de pêcheur, allergie à la gratuité de la prière, etc. La conclusion est toujours la même : à quoi bon prier?

Qu'est-ce que la prière?

Voici un conte luba (Congo-Afrique) : Un homme sortit de bon matin et partit à la chasse. Avant de quitter la maison, il demanda à Dieu de bénir sa journée. Cependant, ce jour-là, le chasseur ne rencontra aucun gibier sur son chemin. Déjà la nuit tombait. Fatigué et découragé, il murmurait contre Dieu : « pourquoi n'as-tu pas écouté ma prière, voici que je rentre à la maison mains vides? » À l'instant même, il entendit une voix très puissante dire : Bénis-moi, Seigneur, ainsi que le repas que tu me donnes par ta bonté... « Pris d'une grande frayeur, le chasseur se retourna juste le temps de voir un grand lion bondir sur lui. »

L'histoire des peuples à travers des générations montre que la prière est le moyen universellement connu de se mettre en présence de l'infini que nous appelons Dieu. C'est une expérience vitale de dépendance à l'égard de Dieu conçu comme Providence. Une expérience qui a besoin d'être orienté.

« Un jour, quelque part, Jésus priait. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda : Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11,1). N'est-ce pas d'abord en contemplant son Maître prier que le disciple du Christ désire prier? Il peut alors l'apprendre du Maître de la prière. C'est en contemplant et en écoutant le Fils que les enfants apprennent à prier le Père.

PATRIMOINE

L'histoire dans le sang

Descendant des autochtones des plaines, des voyageurs français et d'un membre du gouvernement provisoire de Riel, Jules Chartrand est fier de ses ancêtres et de la communauté qui l'a vu naître, Saint-Laurent.

Daniel BAHUAUD

L'un des véritables succès de la deuxième édition du Festival Manipogo, qui a eu lieu les 2 et 3 mars à Saint-Laurent, fut sans contredit les tournées historiques interprétées par Jules Chartrand et Ray Miller. Le public qui a assisté à ces activités a découvert que Saint-Laurent était non seulement un agréable endroit de villégiature pour les vacanciers d'été, mais aussi une communauté haute en histoire… et en couleur.

« Je suis fier de mes racines métisses, lance d'emblée Jules Chartrand. Il y a trois voyageurs parmi mes ancêtres. Et mon arrière grand-père, Norbert Larence, était surintendant du transport pour le conseil Assinniboia, alors que la Terre de Rupert était gérée par la compagnie de la Baie d'Hudson. Plus tard, en 1869 et 1870, il a été juge de la paix pour le gouvernement provisoire de Louis Riel. »

Cimetière autochtone

Autre fait historique moins connu: Saint-Laurent abrite un cimetière Sioux, qui date fort probablement d'avant l'arrivée des Européens. « C'est mon grand-père, Jean-Baptiste Chartrand, qui a montré l'emplacement du cimetière à mon cousin, Lionel Allard, il y a plus de 70 ans déjà. Un jour, Lionel, qui a maintenant plus de 90 ans, m'a raconté l'histoire. Je lui ai donc demandé de me montrer le site. »

Contactés par Jules Chartrand, des autochtones de la réserve Dakota Plains, près de Portage-la-Prairie, sont venus confirmer que le site est conforme à la tradition Sioux. « Les pierres tombales forment un cercle, explique le Métis. C'est typique des Sioux qui, on n'en est peut-être moins conscient, se sont aventurés dans la région d'entre les lacs. Éventuellement, les Cris et les Saulteux se sont alliés pour chasser ces intrus. La tradition orale veut même qu'il y ait eu une grande bataille au nord de Saint-Laurent. »

Cette passion pour l'histoire des Métis et des autochtones, on l'aura constaté, Jules Chartrand l'a dans le sang. « Chez nous, mon père avait accroché un portrait de Riel, souligne le natif de Saint-Laurent. C'était un homme qui avait l'histoire orale de notre famille à cœur. Mes parents étaient des personnes au revenu très, très modeste, mais ils n'ont jamais eu honte de leurs racines. Mon père faisait la pêche sur le lac Manitoba l'hiver, et le printemps, il faisait la trappe au rat musqué. L'été, il était menuisier et barbier. Ma mère s'occupait de ses 12 enfants, ce qui n'était sûrement pas facile puisque nous étions 11 garçons et une fille. Inutile de dire que j'ai beaucoup appris d'eux, et non seulement des faits de l'histoire, mais de belles leçons de vie. »

Ces leçons, comme celle des bénéfices du travail, Jules Chartrand les a retenues. Après avoir quitté Saint-Laurent en 1951, il est devenu commis et ensuite télégraphiste, puis contrôleur de la circulation au Canadien National, pour qui il a travaillé dans 85 stations de train. Après une retraite anticipée en 1989, il se fait greffier à la cour du Banc de la Reine à Winnipeg et à Saint-Boniface. Il a même fait le métier de camionneur avant de rentrer à Saint-Laurent.

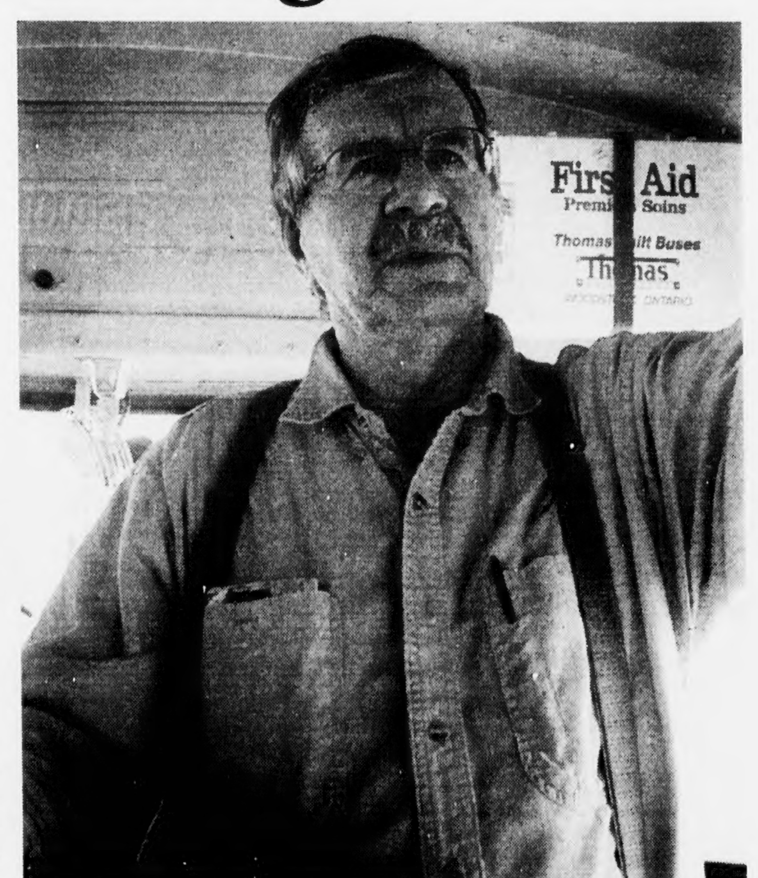


photo : Jean-François Nadeau

Jules Chartrand: « Chez nous, mon père avait accroché un portrait de Riel. C'était un homme qui avait l'histoire orale de notre famille à cœur. »

« Ça fait du bien d'être de retour, dit-il. J'ai pu m'engager dans la communauté, en œuvrant avec la Corporation de développement communautaire et en m'amusant avec la troupe de théâtre. L'an dernier, lors du premier Festival Manipogo, j'ai expliqué la pêche sur glace aux invités d'honneur. Cette année, on m'a demandé d'offrir au public des tournées guidées. Je me suis bien amusé, et je crois que j'aimerais les offrir l'an prochain. On sait maintenant comment ça marche et où il pourrait y avoir des améliorations. Par exemple, si j'avais un micro, je pourrais raconter bien des faits intéressants tandis que l'autobus roule toujours. Comme ça, on perdrait moins de temps chaque fois que l'autobus s'arrête. Le but, c'est d'amuser et d'instruire, non pas d'ennuyer! »

À VOTRE SERVICE

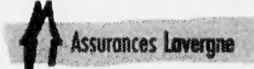
SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX performance realty
Service bilingue
255-4204



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

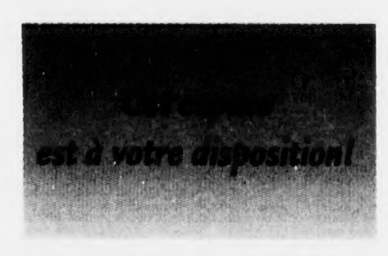
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!





Marie-Claire Sabourin

A Votre Santé

la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg

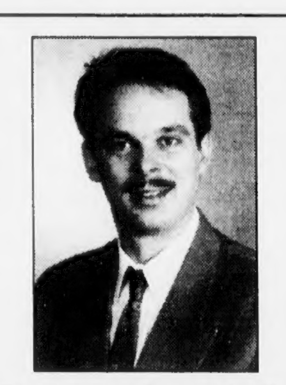
Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS (1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640, poste 259**
TÉLÉC. : **489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Stéfane Nicolas, ca
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal Gagné

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archibald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600